

MANON LESCAUT

Puccini
Livret de Mario Praga

Personnages

MANON LESCAUT
LE CHEVALIER DES GRIEUX
EDMONDO, un étudiant.

LESCAUT, son frère, sergent de la Garde royale
GERONTE DI RAVOIR, fermier général

L'action se déroule dans la seconde moitié du XVIII^e siècle

ATTO PRIMO

Ad Amiens.

UN VASTO PIAZZALE PRESSO LA PORTA DI PARIGI.

Un viale a destra. A sinistra, un'osteria con porticato, sotto il quale sono disposte varie tavole per gli avventori. Una scaletta esterna conduce al primo piano dell'osteria.

Studenti, Borghesi. Popolani, Donne, Fanciulle, Soldati passeggiano per la piazza e sotto il viale. Altri son fermi a gruppi chiaccherando. Altri, seduti alle tavole, bevono e giocano. - Edmondo, attorniato da altri studenti, poi Des Grieux.

EDMONDO (tra il comico ed il sentimentale)

Ave, sera gentile, che discendi
col tuo corteo di zefferi e di stelle;
Ave, cara ai poeti ed agli amanti....

STUDENTI (dopo averlo interrotto con una gran risata)
rire)

...e ai ladri ed ai briachi!
Noi t'abbiamo spezzato il madrigale!

EDMONDO

E vi ringrazio. Pel vial giulive
vengono a frotte a frotte,
fresche, ridenti e belle,
le nostre artigianelle....

STUDENTI

Or s'anima il viale.

EDMONDO

Preparo un madrigale
furbesco, ardito e gaio;
Vengono a frotte a frotte
le nostre artigianelle...

STUDENTI

...fresche, ridenti e belle.

EDMONDO

Preparo un madrigale
furbesco e gaio;
e sia la musa mia
tutta galanteria!

EDMONDO e STUDENTI (ad alcune fanciulle che si avanzano dal viale)

Giovanezza è il nostro nome,
la speranza è nostra iddia
ci trascina per le chiome
indomabile virtù.
Santa ebbrezza! Or voi, ridenti,
amoroze adolescenti,
date il cor...

ACTE I

A Amiens.

UNE GRANDE PLACE PRES DE LA PORTE DE PARIS

A droite, une allée. A gauche, une auberge avec portique en arcades sous lequel sont disposées plusieurs petites tables pour les clients. Un escalier extérieur conduit au premier étage de l'auberge.

Des étudiants, des bourgeois, des gens du peuple, des jeunes filles, des soldats se promènent sur la place et dans l'allée. Des groupes sont arrêtés, occupés à causer. D'autres, attablés, boivent et jouent. Edmond, entouré d'autres étudiants, pis Des Grieux

EDMOND (entre le comique et le sentimental)

Salut, aimable soir qui descends
avec ton cortège de zéphirs et d'étoiles;
salut soir cher aux poètes et aux amants...

LES ETUDIANTS (après l'avoir interrompu avec un grand

Ah! ah! ah! ...et ux voleurs et aux ivrognes!
Nous t'avons coupé l'effet de ton madrigal!

EDMOND

Et je vous en sais gré. Voici que par l'allée,
en bandes joyeuses, arrivent
fraîches, riantes et belles
nos petites ouvrières...

LES ETUDIANTS

Voilà que la rue s'anime.

EDMOND

Que je prépare un madrigal
malicieux, hardi et gai!
Voici qu'arrivent en bandes
nos petites ouvrières...

LES ETUDIANTS

...fraîches, riantes et belles.

EDMOND

Que je prépare un madrigal
malicieux et gai
et que ma muse soit
toute galanterie!

EDMOND et LES ETUDIANTS (à chacune des jeunes filles qui débouchent dans la rue)

Notre nom est jeunesse,
l'espérance est notre divinité;
une indomptable ardeur
nous entraîne.
Sainte ivresse! Vous qui riez,
jeunes amoureuses,
donnez-nous votre cœur...

FANCIULLE (*avvicinandosi*)
Vaga per l'aura
un'onda di profumi,
van le rondini a voi
e muore il sol.
E' questa l'ora delle fantasie
che fra le spemi lottano
e le malinconie.

STUDENTI, BORGHESI
Date il labbro, date il core
alla balda gioventù!

(*Entra Des Grioux, vestito semplicemente come gli Studenti*)

STUDENTI
Ecco Des Grioux!

(*Des Grioux li saluta senza accennare a volersi fermare*)

EDMONDO (*Chiamandolo*)
A noi t'unisci, amico, e ridi
e ti vinca la cura
di balzana avventura.
(*Des Grioux, senza aver l'aspetto preoccupato, si mostra poco disposto ad unirsi alle schiere allegre dei suoi compagni*)
Non rispondi? Perché? Forse
di dama inaccessibile
acuto amor ti morse?

DES GRIEUX (*Lo interrompe, alzando le spalle*)
L'amor! Questa tragedia,
ovver commedia,
io non conosco!

(*Gli studenti si dividono; alcuni restano a conversare con Des Grioux ed Edmondo, altri si danno a corteggiare le ragazze che passeggiano a braccetto sul piazzale e nel viale*)

ALCUNI STUDENTI (*a Des Grioux*)
Baie! Misteriose vittorie
cauto celi e felice!

DES GRIEUX
Amici, troppo onor mi fate.

EDMONDO e STUDENTI
Per bacca, indoviniam,
amico TI crucci d'uno scacco...

DES GRIEUX
No... non ancora ... ma se vi talenta,
vo' compiacervi ... e tosto!!
(*Si avvicina ad alcune fanciulle che passano e con galanteria dice loro;*)
Tra voi, belle, brune e bionde,
si nasconde
giovinetta
vaga, vezzosa,
dal labbro rosa che m'aspetta?
Sei tu quella, - bionda stella?
Dillo a me!!
Palesatemi li destino
e il divino
viso ardente
che m'innamori,
ch'io vegga e... odori
eternamente!
Sei tu quella, - bruna snella?
Dillo a me!

(*Le fanciulle comprendendo che egli scherza, si allontanano corrucciate da Des Grioux crollando le spalle. Gli Studenti ridono*)

STUDENTI
Ma bravo!

LES JEUNES FILLES (*s'avanzant*)
Des parfums
flottent dans l'air,
les hirondelles s'envolent
et le soleil se meurt!
C'est l'heure des rêveries
où les espoirs le disputent
à la mélancolie.

LES ETUDIANTS et LES BOURGEOIS:
Donnez vos lèvres, donnez vos cœurs
à l'ardente jeunesse!

(*Des Grioux entre, vêtu simplement comme les étudiants*)

LES ETUDIANTS
Voilà Des Grioux!

(*Des Grioux les salue sans faire mine de vouloir s'arrêter.*)

EDMOND (*l'appelant*)
Viens te joindre à nous, ami, viens rire
et dissiper les soucis
de quelque fantasque aventure.
(*Des Grioux, sans avoir l'air préoccupé, se montre peu disposé à se joindre aux joyeuses bandes de ses compagnons*)
Tu ne réponds pas? Pourquoi? Serais-tu
dévoré d'un violent amour
pour quelque belle inaccessible?

DES GRIEUX (*l'interrompant en haussant les épaules*):
L'amour?... C'est là une tragédie
ou comédie
que j'ignore!

(*Les étudiants se séparent, certains restent à discuter avec Des Grioux, d'autres font cortège aux jeunes filles qui se promènent bras dessus-dessous sur la place et dans les rues*)

QUELQUES ETUDIANTS (*à Des Grioux*)
Pardi! Prudent et heureux,
tu caches tes victoires secrètes!

DES GRIEUX
Amis, vous me faites trop d'honneur.

EDMOND et LES ETUDIANTS
Parbleu, on le devine,
ami... un échec te contrarie...

DES GRIEUX
Non, pas encore... mais si cela peut vous faire
plaisir, je vais vous satisfaire... et promptement!
(*Il s'approche de quelques jeunes filles qui passent et leur dit d'un ton galant*)
Se cache-t-elle parmi vous,
brunes et blondes beautés,
la charmante et gracieuse
fillette
aux lèvres vermeilles qui m'attendent?
Est-ce toi, blonde étoile?
Dis-le moi!
Révélez-moi ma destinée,
faites-moi apparaître
le divin et délicieux visage
qui me séduise,
que je désire et adore
éternellement!
Est-ce toi, brune étoile?
Dis-le moi!

(*Les jeunes filles comprennent qu'il plaisante, elles s'éloignent fâchées de Des Grioux en haussant les épaules. Les étudiants rient*)

LES ETUDIANTS
Bravo, ma foi!

EDMONDO

Guardate, compagni,
di lui più nessuno si lagni!

TUTTI

Festeggiam la serata,
com'è nostro costume;
suoni musica grata
nei brindisi il bicchier,
e noi rapisca il fascino
ardente del piacer!
Danze, brindisi, follie,
il corteo di voluttà
or s'avanza per le vie
e la notte regnerà;
è splendente - ed irruente,
è un poema di fulgor:
tutto avvinca
la sua luce e il suo furor.

(Squilla la cometta del postiglione: dal fondo a destra arriva una diligenza tutti si affollano per osservare chi arriva la diligenza si arresta innanzi al portone dell'osteria.)

Giunge il cocchio d'Arras!

(Scende subito Lescaut, poi Geronte. il quale galantemente aiuta a scendere Manon. Dall'osteria vengono frettolosamente alcuni garzoni, i quali si affacciano attorno a diversi viaggiatori, e dispongono per lo scarico dei bagagli)

Discendono ...Vediam!...Viaggiator
eleganti, galanti!

Manon. Lescaut. Geronte. poi l'Oste. Alcuni Garzoni di osteria

STUDENTI *(ammirando Manon)*

Chi non darebbe a quella
donnina bella
il gentile saluto
del benvenuto?

LESCAUT

Ehi! l'oste!

(a Geronte)

Cavaliere, siete un modello
di squisitezza...

(chiamando)

Ehi! l'oste!

L'OSTE *(accorrendo)*

Eccomi qua!

DES GRIEUX *(guardando Manon)*

Dio, quanto è bella!

(La diligenza entra nel portone dell'osteria, la folla si allontana, parecchi Studenti tornano ai tavoli a bere e giocare: Edmondo si ferma da un lato ad osservare Manon e Des Grieux)

GERONTE *(all'Oste)*

Questa notte, amico,
qui poserò...

(a Lescaut)

Scusate! -

(all'Oste)

Ostiere, v'occupate
del mio bagaglio.

L'OSTE

Ubbidirò...

(Dà qualche ordine ai servitori, poi a Geronte e a Lescaut)

Vi prego mi vogliate seguire.

(Preceduti dall'Oste, salgono al primo piano Geronte e Lescaut, che avrà fatto cenno a Manon d'attendere. Manon si siede)

DES GRIEUX *(che non avrà mai distolto gli occhi da Manon, le si avvicina.)*

Cortese damigella, il priego mio accettate:
dicano le vostre labbra come vi chiamate.

EDMOND

Voyez, camarades,
plus personne n'a à se plaindre de lui!

TOUS

Jouissons de la soirée!
Comme à notre habitude,
que résonne l'agréable musique
des verres remplis et vidés
et que l'attrait du plaisir
nous ravisse!
Danses, chansons à boire, folies,
le cortège des voluptés
s'avance par les rues
et la nuit va régner;
resplendissante et irrésistible
poème flamboyant,
qu'elle vainque, qu'elle captive toute chose
par sa lumière et sa frénésie!

(La trompe du postillon retentit. Du fond, à droite, arrive une diligence. Tout le monde s'attroupe pour observer les arrivants. La diligence s'arrête devant la porte cochère de l'auberge.)

Voilà le coche d'Arras!

(descendent d'abord Lescaut, puis Geronte qui, galant, aide Manon à sortir. De l'auberge arrivent en hâte quelques garçons d'auberge, lesquels se présentent à divers voyageurs autour d'eux et se préparent à décharger les bagages)

Ils descendent, voyons! Quels voyageurs
élégants, distingués!

Manon. Lescaut. Geronte. puis l'aubergiste. quelques garçons d'auberge

LES ETUDIANTS *(admirant Manon)*

Qui ne souhaiterait
aimablement
la bienvenue
à cette belle demoiselle?

LESCAUT

Eh! l'aubergiste!

(à Geronte)

Cher Monsieur, vous êtes un modèle
de bonnes manières...

(appelant)

Eh! l'aubergiste?

L'AUBERGISTE *(accourant,*

Me voici!

DES GRIEUX *(regardant Manon)*

Dieu, qu'elle est belle!

(La diligence entre par le portail de l'auberge, la foule s'éloigne, plusieurs étudiants retournent vers les tables pour boire et jouer. Edmond s'arrête à l'écart pour observer Manon et Des Grieux)

GERONTE *(à l'aubergiste)*

Cette nuit, l'ami,
chez vous je reposerai...

(à Lescaut)

Pardon!

(à l'aubergiste)

Monsieur l'aubergiste,
occupez-vous de mes bagages.

L'AUBERGISTE

A vos ordres!

(donnant des ordres aux serviteurs; puis à Geronte et à Lescaut)

Veillez me suivre, s'il vous plaît...

(Précédés de l'aubergiste, Geronte et Lescaut, montent premier étage. Lescaut fait signe à Manon de l'attendre, Manon s'assied.)

DES GRIEUX *(s'approchant de Manon, dont il n'avait plus détaché son regard):*

Aimable demoiselle, exaucez ma prière
en me disant de vos douces lèvres quel est votre nom.

MANON (*alzandosi, risponde modestamente*)

Manon Lescaut mi chiamo.

DES GRIEUX

Perdonate al dir mio,
ma da un fascino arcano a voi spinto son io.
Persino il vostro volto parrai aver visto, e strani
moti ha il mio cuore. Quando partirete?

MANON (*dolorosamente*)

Domani all'alba io parto.
Un chioostro m'attende.

DES GRIEUX

E in voi l'aprile nel volto si palesa e fiorisce!
o gentile qual fato vi fa guerra?

*(Edmondo cautamente si avvicina agli Studenti che sono
all'osteria, ed indica loro furbescamente Des Grieux che
è in stretto colloquio con Manon.)*

MANON

Il mio fato si chiama:
voler del padre mio.

DES GRIEUX

Oh. come siete bella! Ah! no!
non è un convento che sterile vi brama!
No! sul vostro destino riluce un'altra stella.

MANON

La mia stella tramonta!

DES GRIEUX (*tristemente*)

Or parlar non possiamo.
Ritornate fra poco
e cospiranti contro
il fato, vinceremo.

MANON

Tanta pietà traspare dalle parole!
Vo' ricordanti! Il nome vostro?...

DES GRIEUX

Sono Renato Des Grieux...

LESCAUT (*di dentro*)

Manon!

MANON (*subito*)

Lasciarvi debbo.
(volgendosi verso l'albergo)
Vengo!
(a Des Grieux)
Mio fratello m'ha chiamata.

DES GRIEUX (*supplichevole*)

Qui tornate?

MANON

No! non posso. Mi lasciate!...

DES GRIEUX

O gentile, vi scongiuro...

MANON (*commossa*)

Mi vincete! Quando oscuro
l'aere intorno a noi sarà!...

(S'interrompe: vede Lescaut che sarà venuto sul balcone dell'osteria e frettolosamente lo raggiunge, entrando ambedue nelle camere.)

DES GRIEUX (*che avrà seguito Manon collo sguardo. prorompe con accento appassionato:*)

Donna non vidi mai simile a questa!
A dirle: io t'amo,
a nuova vita l'anima mia si desta.
Manon Lescaut mi chiamo!
Come queste parole profumate
mi vagan nello spirito
e ascose fibre vanno a carezzare.

MANON (*en se levant, avec modestie*):

Manon Lescaut je me nomme.

DES GRIEUX

Pardonnez la hardiesse de mes paroles,
mais un charme mystérieux m'attire vers vous.
Il me semble même avoir déjà vu votre visage
et mon cœur bat étrangement fort. Quand repartez-vous?

MANON (*avec douleur*)

Demain à l'aube.
Le cloître m'attend.

DES GRIEUX

Et sur vos traits se lit l'Avril en fleurs!
O gracieuse créature, quel sort vous est adverse?

(S'approchant avec précaution des étudiants installés dans l'auberge, Edmond leur désigne malicieusement Des Grieux en conversation intime avec Manon.)

MANON

Mon destin s'appelle
la volonté de mon père.

DES GRIEUX

Ah, comme vous êtes belle! Mais non,
ce n'est pas un couvent austère qui vous réclame!
Non! sur votre destinée brille une autre étoile.

MANON

Mon étoile décline!

DES GRIEUX (*tristement*)

Nous ne pouvons pas parler à présent.
Revenez un peu plus tard,
et alors, conspirant contre le sort,
nous vaincrons.

MANON

Vos paroles laissent percer tant de compassion!
Je me souviendrai de vous! Comment vous appelez-vous?

DES GRIEUX

Je suis René Des Grieux...

LESCAUT (*de l'intérieur*)

Manon!

MANON (*rapidement*)

Je dois partir.
(elle se dirige vers l'auberge)
Me voilà!
(à Des Grieux)
Mon frère m'a appelée.

DES GRIEUX (*la suppliant*)

Vous reviendrez?

MANON

Non! Je ne puis. Laissez-moi!

DES GRIEUX

Aimable jeune fille, je vous en conjure..

MANON (*émue*)

Voilà que je cède. Retrouvons-nous
ici quand il fera complètement nuit!...

(elle s'interrompt en voyant Lescaut sur le balcon de l'auberge, elle s'interrompt et s'empresse de le rejoindre et tous deux rentrent dans leurs chambres.)

DES GRIEUX (*qui a suivi Manon du regard, continue avec un accent passionné*)

Jamais je ne vis femme pareille!
En lui disant "je t'aime",
je sentais mon âme s'éveiller à une vie nouvelle.
«Manon Lescaut je me nomme!»
Comme ces douces paroles
embaument mon âme,
caressant en moi des fibres secrètes.

O sussurro gentil. deh! non cessare!...

(Edmondo e gli Studenti, che hanno sempre spiato Des Grioux. lo circondano rumorosamente.)

STUDENTI

La tua ventura
ci rassicura.
O di Cupido degno fedel, bella e divina
la cherubina
per tua delizia scese dal ciel!

(Des Grioux parte indispettito.)

Fugge: è dunque innamorato.

(Tutti gli studenti avviano allegramente al porticato dell'osteria: s'imbattono in alcune fanciulle e le invitano galantemente a seguirli. Intanto scendono dalla scaletta Lescaut e Geronte, e partano fra loro passeggiando. Edmondo si avvicina ad una fanciulla e le parla galantemente; sul finire del dialogo fra Lescaut e Geronte, l'accompagna sino al viale a destra ove le dà addio.)

STUDENTI

Venite, o fanciulle!
Augurio ci siate
di buona fortuna.

FANCIULLE

E' bionda od è bruna
la diva che guida la vostra tenzon?

GERONTE *(a Lescaut)*

Dunque vostra sorella il velo cingerà?

LESCAUT

Malo consiglio della gente mia.

GERONTE

Diversa idea mi pare la vostra?

STUDENTI

E' calva la diva:
ma morbida chioma voi fa desiar.
Chi perde e chi vince.
voi brama, o fanciulle.
chi piange e chi ride:
noi prostra ed irride
la mala ventura:
ma lieta prorompe
d'amore la folle.
l'eterna canzon.

FANCIULLE

Amiche fedeli di un'ora. volete
il bacio? volete il sospir?
Orniam la vittoria.
e il core del vinto
al tiepido effluvio
di molle carezza
riposa obliando. e l'onta e il martir.

(Studenti e Fanciulle predono posto intorno alle tavole: alcuni ricominciano a giocare. altri ordinano da bere)

EDMONDO *(ad una fanciulla.)*

Addio. mia stella:
addio mio fiorn vaga sorella
del Dio d'amor.
A te d'intorno
va il mio sospir.
e per un giorno
non mi tradir.

(Saluta galantemente la fanciulla, la quale si allontana: poi vedendo Geronte e Lescaut in stretto colloquio, si ferma in disparte ad osservare.)

LESCAUT

Certo, certo,
ho più sana la testa
di quel che sembri,
benché triste fama

Ineffable murmure, ah! ne cesse pas!

(Edmond et les étudiants, qui n'ont pas cessé d'épier Des Grioux, l'entourent à grand bruit.)

LES ETUDIANTS

Ton aventure
nous rassure.
Digne émule de Cupidon,
voilà qu'une divine jeune beauté
est tombée du ciel pour te combler!

(Des Grioux s'en va, irrité.)

Il fuit: c'est donc qu'il est amoureux! Ah! ah!

Les étudiants reviennent joyeusement vers l'entrée de l'auberge, il rencontrent par hasards quelques jeunes qu'invitent galamment à les suivre. Pendant ce temps Lescaut et Geront descendent le petit escalier et partent se promener. Edmond s'approche d'une jeune fille et lui conte fleurette. A la fin de la discussion entre Lescaut et Geronte, il l'accompagne jusqu'au chemin à droite et lui dit adieu)

LES ETUDIANTS

Venez avec nous, jeunes filles!
soyez la ugiures
de notre bonheur

LES JEUNES FILLES

Est-elle blonde ou brune
la déesse qui préside à vos joutes?

GERONTE *(se promenant avec Lescaut sur l'esplanade)*

Ainsi donc votre sœur va prendre le voile?

LESCAUT

Ainsi en ont malheureusement décidé les miens.

GERONTE

Vous me semblez d'un autre avis.

LES ETUDIANTS

La déesse est chauve
mais une douce chevelure vous fait désirer
Perdant ou vainqueur,
on vous réclame fillettes.
Que l'on pleure ou que l'on rie,
la mauvaise fortune
nous abat et nous raille;
mais que retentisse
la folle, l'éternelle
chanson de l'amour!

LES JEUNES FILLES

D'amies fidèles pour une heure
voulez-vous le baiser, voulez-vous le soupir?
Nous couronnons la victoire,
et le cœur du vaincu,
repose environné des ténèbres
dans la tiède exhalaison des molles caresses,
oubliant la honte et les tourments.

(Etudiants et jeunes filles prennent place autour des tables, certains recommencent à jouer, d'autres commencent à boire)

EDMOND *(à une jeune fille)*

Adieu mon étoile,
adieu ma fleur, jolie sœur
du dieu d'amour.
Vers toi
vont mes soupirs;
pour un jour,
ne me trahis pas.

(Il salue la jeune fille, qui s'en va; puis, voyant Geronte et Lescaut s'entretenir, il se met à l'écart pour les observer)

LESCAUT

Certes, certes
j'ai une tête plus saine
qu'il ne peut vous paraître
bien qu'une triste renommée

mie gesta circondi.
Ma la vita conosco,
forse troppo. Parigi
è scuola grande assai.
Di mia sorella guida.
mormorando adempio al mio dovere.
come un vero soldato.
Solo, dico, che ingrato
evento al mondo
non ci coglie senza
qualche compenso:
e voi conobbi, illustre Signor?...

GERONTE

Geronte di Ravoir.

LESCAUT

Diporto vi conduce in viaggio?

GERONTE

No. dovere: l'affitto delle imposte
a me fidato dalla bontà del Re.
dalla mia borsa.

LESCAUT

(Che sacco d'oro!)

GERONTE

E non mi sembra lieta
neppur vostra sorella.

LESCAUT

Pensate! a diciott'anni!
Quanti sogni e speranze...

GERONTE

Comprendo ...Poverina!
E' d'uopo consolarla. Questa sera
meco verrete a cena?

LESCAUT

Quale onor! quale onor!...
E intanto permettete...

(Gli fa cenno d'offrirgli qualche cosa all'osteria)

GERONTE *(che sulle prime aveva seguito Lescaut cambia subito di pensiero.)*

Scusate ...m'attende per breve
istante: qualche ordine io debbo
all'ostier impartir...

(Lescaut s'inclina e Geronte s'allontana verso il fondo: annotta e dall'interno dell'osteria sono portate varie lampade e candele accese che i garzoni dispongono sui tavoli dei giocatori.)

STUDENTI *(giocando animatamente)*

Un asso? Un fante) Un tre?
Che gioco maledetto!

LESCAUT *(attratto dalle voci, si accosta al poticato e guarda con febbrile interesse.)*

Giocano! Oh se potessi
qualche colpo perfetto
tentare anch'io!

STUDENTI

Puntate! Puntate!...
Carte! ... Un asso!...

LESCAUT *(Si avvicina in modo deciso agli Studenti, si pone alle spalle d'un giocatore, osserva il suo gioco: poi, con aria di rimprovero:)*

Un asso?! mio signore,
un fante! Errore, errore!

STUDENTI *(a Lescaut)*

E' vero, un fante: siete un maestro?

LESCAUT

Celiate! Un diletante...

me rrécède mes faits et gestes
Mais je connais la vie,
peut-être un peu trop. Paris
est une très rude école
Je suis le protecteur de ma soeur,
à contre-coeur, mais attaché à mon devoir
comme un vrai soldat.
mais je dis seulement
qu'en ce monde
tout désagrément ne va pas
sans quelque compensation:
Et vous, à qui ai-je l'honneur Monsieur?....

GERONTE

Géronte de Ravoir.

LESCAUT

C'est l'agrément qui vous fait voyager?

GERONTE

Non, je suis en service; j'ai été fait
fermier-général grâce à la bonté du Roi,
grâce à ma fortune.

LESCAUT

(Quel sac bourré d'or!)

GERONTE

Et votre sœur non plus ne me semble
pas dans de joyeuses dispositions.

LESCAUT

Pensez! A dix-huit ans!
Que de rêves et d'espérances...

GERONTE

Je comprends... La pauvrete!
Il faut la consoler. Voulez-vous,
elle et vous, souper avec moi?

LESCAUT

Quel honneur! Quel honneur! ...
En attendant permettez-moi...

(Il veut lui offrir quelque chose à l'auberge.)

GERONTE *(suivant d'abord Lescaut, puis changeant brusquement d'idée):*

Pardonnez-moi... veuillez m'attendre quelques
instants; j'ai des ordres
à donner à l'aubergiste...

(Lescaut s'incline et Géronte s'éloigne vers le fond. Il commence à faire nuit. Des garçons apportent de l'auberge des lampes et des chandelles qu'ils disposent sur les tables des joueurs.)

LES ETUDIANTS *(jouant avec animation)*

Un as... un valet.., un trois!
Quel maudit jeu!

LESCAUT *(attiré par les voix, il s'approche des arcades et regarde les joueurs avec un intérêt fébrile.)*

On joue! Oh! Si je pouvais
moi aussi tenter
quelque coup sûr de marcher!

LES ETUDIANTS

Misez! Misez!
Cartes. Un as!

LESCAUT *(Il s'approche d'un air décidé des étudiants; se penchant par-dessus l'épaule d'un des joueurs, il examine son jeu d'un air réprobatif)*

Un as? Mais non, monsieur,
un valet! Erreur, erreur!

LES ETUDIANTS *(à Lescaut)*

C'est juste! Un valet! Vous êtes un maître!

LESCAUT

Vous plaisantez! Un diletante...

STUDENTI

A noi ...v'invito...banco!

LESCAUT (con aria fredda e spezzante, sedendosi a giocare)
Carte!

(Geronte, che da lontano ha osservato Lescaut, vedendolo occupato al gioco, chiama l'Oste, che è sul limitare del portone: l'Oste accorre premuroso: Geronte lo conduce in disparte, mentre Edmondo, messo in sospetto dagli andirivieni di Geronte, cautamente si avvicina per sorvegliarlo.)

GERONTE (all'Oste)

Amico, io pago prima e poche ciarle!
Una carrozza e cavalli che volino
sì come il vento; fra un'ora!

L'OSTE

Signore!

GERONTE

Dietro l'albergo fra un'ora, capite?!
Verranno un uomo e una fanciulla ...e via
sì come il vento, via verso Parigi!
E ricordate che il silenzio è d'or.

L'OSTE

L'oro ... adoro.

GERONTE

Bene, bene!...
(dandogli una borsa)
Adoratelo e ubbidite;
or mi dite,
(indicando il portone dell'osteria)
questa uscita ha l'osteria solamente?

L'OSTE

Ve n'ha un'altra.

GERONTE

Indicatemi la via.

(Partono dal fondo a sinistra.)

EDMONDO (che ha udito il colloquio fra Geronte e L'Oste)

Vecchietto amabile,
incipriato Pluton sei tu!
La tua Proserpina
di resisterti forse avrà virtù?
(Entra Des Grieux pensieroso: Edmondo gli si avvicina poi battendogli sulla spalla)
Cavaliere, te la fanno!

DES GRIEUX (con sorpresa)

Che vuoi dir?

EDMONDO (ironicamente)

Quel fior dolcissimo
che olezzava poco fa,
dal suo stel divelto, povero
fior, fra un'ora appassirà!
La tua fanciulla, la tua colomba or vola, or vola:
del postiglione suona la tromba...
Via, ti consola:
un vecchio la rapisce!

DES GRIEUX (guardando turbato)

Davvero?

EDMONDO

Impallidisci?
Per Dio, la cosa è seria!

DES GRIEUX

Qui l'attendo, capisci?

EDMONDO

Siamo a buon punto!?

LES ETUDIANTS

A nous...Je vous invite ...Banco...

LESCAUT (d'un air froid et méprisant, il s'assoit à la table de jeu)
Cartes!

(Geronte, qui de loin a observé Lescaut, le voyant occupé à jouer, appelle l'aubergiste qui est sur le pas du portail. L'aubergiste accourt avec empressement. Geronte le prend à part, tandis que Edmonde, plein de soupçons de-v,a,t les allers-retours de Geronte, s'approche avec précaution pour le surveiller)

GERONTE (à l'aubergiste)

Hé, l'ami! je paie d'avance et ne veux point de bavardages! Une voiture et des chevaux
filant comme le vent; dans une heure!

L'AUBERGISTE

Bien, Monsieur!

GERONTE

Derrière l'auberge, dans une heure, compris?
Vous verrez venir un homme et une jeune fille...
et alors, au grand galop, en route pour Paris!
Et rappelez-vous que le silence est d'or.

L'AUBERGISTE

L'or, je l'adore.

GERONTE

Fort bien, fort bien!
(lui donnant une bourse)
Adorez-le et obéissez.
Mais dites-moi:
(montrant le portail de l'auberge)
l'auberge n'a que cette sortie?

L'AUBERGISTE

Elle en a une autre.

GERONTE

Faites-la-moi voir.

(ils partent au fond, à gauche)

EDMOND (qui a entendu la conversation)

Aimable petit vieux,
quel Pluton poudré tu fais!
Se pourrait-il que ta Proserpine
ait la force de te résister? (
(Entre Des Grieux, songeur. Edmond s'approche de lui en lui frappant l'épaule)
Chevalier, on te berne!

DES GRIEUX (surpris)

Que veux-tu dire?!

EDMOND avec ironie)

La fleur suave entre toutes
qui, tout à l'heure encore, sur sa tige,
exhalait son parfum,
cette pauvre fleur sera bientôt flétrie!
Ta soeur, ta colombe s'apprête à prendre son vol:
le cor du postillon retentit...
Va, console-toi:
un vieillard te l'enlève!

DES GRIEUX (le regardant troublé)

Tout de bon?

EDMOND

Tu pâlis!
Pardieu, c'est donc sérieux!

DES GRIEUX

Alors que je l'attends ici, comprends-tu?

EDMOND

Nous voilà en bonne posture!

DES GRIEUX

Salvami!

EDMONDO

Salvarti!? ... La partenza impedire? ... Tentiamo!... Senti! Ti salvo, forse. Del gioco all'amo morse il soldato laggiù.

DES GRIEUX

E il vecchio?

EDMONDO

Il vecchio? Oh, il vecchio l'avrà da far con me!

(Si avvicina ai compagni che giocano, e parla all'orecchio di alcuni fra essi; poi esce e si allontana a sinistra: si sospende il gioco: Lescaut beve in compagnia degli Studenti: Manon comparisce sulla scaletta. guarda ansiosa intorno e visto Des Grieux scende e gli si avvicina.)

MANON

Vedete? Io son fedele alla parola mia. Voi mi chiedeste, con fervida preghiera, che voi tornassi un'altra volta. Meglio non rivedervi, io credo e al vostro prego benignamente opporre il mio rifiuto.

DES GRIEUX

Oh. come gravi le vostre parole!... Sì ragionar non suole l'età gentile che v'infiore il viso: mal s'addice al sorriso che dall'occhio traluce questo disdegno melanconico!...

MANON

Eppur lieta, assai lieta un tempo io fui! La quietà casetta risonava di mie folli risate, e colle amiche giocando ne andava giocando a danza! Ma di gaiezza il bel tempo fuggì!

DES GRIEUX *(affascinato)*

Nelle pupille fulgide profonde sfavilla il desiderio dell'amore... Amor ora vi parla! ... Date all'onde del nuovo incanto e il dolce labbro e il core... V'amo! V'amo Quest'attimo di giorno rendete eterno ed infinito!

MANON

Una fanciulla povera son io, non ho sul volto luce di beltà, regna tristezza sul destino mio...

DES GRIEUX

Vinta tristezza dall'amor sarà! La bellezza vi dona il più vago avvenir, O soave persona. mio infinito sospir!

MANON

No, non è vero! ah, sogno gentil, mio sospiro infinito!

LESCAUT *(alzandosi e picchiando sul tavolo)*

Non c'è più vino? E che? Vuota è la botte?

(Gli Studenti lo forzano a sedere: il gioco riprende più animato. All'udire la voce di Lescaut, Manon e Grieux si ritraggono verso destra agitatissimi; Manon impaurita vorrebbe rientrare, ma viene trattenuta da Des Grieux.)

DES GRIEUX

DES GRIEUX

Sauve-moi!

EDMOND

Te sauver? Empêcher le départ? Tentons-le!... Ecoute! Peut-être vais-je te sauver.. Par le jeu nous allons absorber le soldat que tu vois là-bas!

DES GRIEUX

Et le vieil homme?

EDMOND

Le vieux? Oh, il va avoir affaire à moi!

(Il rejoint ses compagnons en train de jouer et parle à l'oreille de quelques-uns d'entre eux. Puis il sort par le portique et s'éloigne. On cesse de jouer. Lescaut boit avec les étudiants. Manon paraît au haut de l'escalier. Jetant des regards inquiets autour d'elle, elle aperçoit Des Grieux et descend vers lui.)

MANON

Vous voyez? Je suis fidèle à ma parole. Vous m'avez pressée avec tant d'ardeur de venir vous retrouver. Mieux aurait valu, je crois, ne pas nous revoir et à votre prière opposer gentiment mon refus.

DES GRIEUX

Quels graves propos!... Il n'est pas d'usage de raisonner ainsi à un âge aussi tendre; ce dédain teinté de mélancolie s'accorde mal avec le sourire qui éclaire ces yeux!...

MANON

Et pourtant j'étais gaie, tellement gaie autrefois! Notre tranquille maisonnette résonnait de mes rires fous, avec mes joyeuses amies souvent j'allais danser! Mais l'heureux temps de la gaieté a fui!

DES GRIEUX *(fasciné)*

Au plus profond de ces yeux brille le désir de l'amour. C'est l'amour qui à présent vous parle! Ah! Livrez au flot de cet enchantement nouveau vos douces lèvres et votre cœur. Je vous aime! Je vous aime! Cet instant fugitif, rendez-le éternel et infini!

MANON

Je suis une pauvre fille, nulle beauté n'éclaire mon visage, la tristesse règne en maîtresse sur mon sort...

DES GRIEUX

L'amour vaincra la tristesse! La beauté vous réserve le plus éclatant avenir, ô douce créature, objet de mes désirs infinis!

MANON

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai! Ah! aimable rêve, objet de mes désirs infinis!

LESCAUT *(se levant et frappant du poing sur la table)*

Il n'y a plus de vin? Quoi? Le fût est vide?

(Les étudiants le forcent à se rasseoir. Le jeu redouble de plus belle. En entendant la voix de Lescaut, Manon et Des Grieux, au comble de l'agitation, font un mouvement de retrait vers la droite. Apeurée, Manon voudrait rentrer, mais Des Grieux la retient.)

DES GRIEUX

Deh! m'ascoltate: vi minaccia un vile oltraggio; un rapimento!
Un libertino audace,
quel vecchio che non voi giunse, una trama a vostro danno ordì.

MANON (*stupita*)
Che dite?

DES GRIEUX
Il vero!

EDMONDO (*accorrendo, si avvicina a Des Grioux e Manon e dice loro rapidamente:*)
Il colpo è fatto, la carrozza è pronta...
Che burla colossali Presto!
Partite...

MANON (*sorpresa*)
Fuggir? ... Fuggir?...

DES GRIEUX
Fuggiamo! ... Che il vostro rapitor...un altro sia.

MANON (*a Des Grioux*)
Voi mi rapite?

DES GRIEUX
Vi rapisce amore.

MANON (*resistendo*)
Ah! no!

DES GRIEUX (*con intensa preghiera*)
V'imploro!

EDMONDO
Presto, via ragazzi!

DES GRIEUX (*insistendo*)
Manon...Manon...

MANON (*risoluta*)
Andiam!

EDMONDO
Oh! che bei pazzi!

(*Edmondo dà a Des Grioux il proprio mantello, col quale può coprirsi il volto, poi tutti e tre fuggono dal fondo, dietro l'osteria Geronte viene riniln, sinistra, dà una rapida occhiata al tavolo: vedendovi Lescaut giocare an namente, lascia sfuggire un moto di soddisfazione, e, cautamente, in modo da non risvegliare l'attenzione di alcuno, va verso l'osteria, dove trova l'Oste*)

GERONTE
Di sedur la sorellina
è il momento! Via, ardimento!
Il sergente è al gioco intento. Vi rimanga.
(*Chiama sottovoce l'Oste*)
Ehi dico...
(*L'Oste accorre.*)
E' pronta la cena?

L'OSTE
Sì, Eccellenza.

GERONTE
L'annunziate a quella signorina che...

EDMONDO (*additando al fondo, lontano, verso la via che conduce a Parigi*)
Eccellenza. guardatela! Essa parte in compagnia d'uno studente.

(*Edmondo si avvicina agli Studenti.*)

GERONTE (*Guarda sorpresa, poi nella massima confusione corre da Lescaut scuotendolo.*)
L'hanno rapita!

De grâce! Ecoutez-moi: une vile machination vous menace; On veut vous enlever!
Un audacieux libertin,
ce vieux, votre compagnon de voyage,
a tramé ce complot pour votre perte.

MANON (*étonnée*)
Que dites-vous?

DES GRIEUX
La vérité!

EDMOND (*accourant vers Manon et Des Grioux et leur disant rapidement*)
Le coup est fait, la voiture est prête...
Quelle énorme farce! Vite!
Partez...

MANON (*surprise*)
Quoi?! Fuir?

DES GRIEUX
Fuyons! Qu'un autre soit votre ravisseur!

MANON (*à Des Grioux*)
Vous m'enlevez?

DES GRIEUX
C'est l'amour qui vous enlève!

MANON (*résistant*)
Ah! non!

DES GRIEUX (*la priant intensément*)
Je vous en supplie!

EDMOND
Vite, en route, les enfants!

DES GRIEUX (*insistant*)
Manon, Manon...

MANON (*résolue*)
Partons!

EDMOND
Ah! Quels fous!

(*Il donne à Des Grioux son propre manteau, pour qu'il puisse se cacher le visage, puis ils s'enfuient tous les trois vers l'arrière de l'auberge. Venant du côté gauche, Geronte jette un bref regard en direction de la table et, voyant Lescaut jouer avec animation, fait un geste de satisfaction, et avec précaution pour ne pas éveiller l'attention, va vers l'auberge où il trouve l'aubergiste*)

GERONTE
Voilà le moment de séduire
la petite sœur. Allons, du courage!
Le sergent est occupé à jouer! Qu'il le reste!
(*il appelle l'aubergiste à mui-voix*)
Hé! L'aubergiste!
(*l'aubergiste accourt*)
Le repas est-il prêt?

L'AUBERGISTE
Oui, Excellence!

GERONTE
Annoncez à cette demoiselle que...

EDMOND (*s'avançant, il montre en direction de la route de Paris*)
Excellence, regardez par là! Elle est en train de partir en compagnie d'un étudiant.

(*Edmond s'approche des étudiants*)

GERONTE (*il regarde surpris puis dans la plus grande confusion il court vers Lescaut et le secoue*)
On l'a enlevée!

LESCAUT (*giuocando*)

Chi?

GERONTE

Vostra sorella!

LESCAUT

Che? Mille e mille bombe!

(Butta le carte e corre fuori: l'Oste, impaurito, fugge nell'osteria:)

GERONTE

L'inseguiamo! E' uno studente!

(Gli Studenti, tralasciato il gioco, ridono sottocchi dell'avventura di Des Grieux che sottovoce Edmondo loro narra cauti però per la presenza del Sergente, prudentemente, in disparte, guardano, ascoltano e si divertono.)

LESCAUT (*Vedendo la simulata indifferenza degli Studenti, crolla il capo.*)

E' inutili...

(E a Geronte che si lascia sfuggire un moto d'impazienza, dice calmo:)

Riflettiamo! Cavalli pronti avete?...

(Geronte accenna di no)

Il colpo è fatto! disperarsi è da matto!

Vedo; Manon con sue grazie leggiadre ha suscitato in voi ... un affetto di padre!

EDMONDO e STUDENTI

Venticelli - ricciutelli che spirano fra vermigli - fiori e gigli.

avventura strana e dura, deh, narrate per mia fe!

Assetato labbro aveva coppa piena!

ber voleva - e avidamente già suggeriva ... ah, ah, ah!

GERONTE

Non altrimenti!

LESCAUT (*con dignitosa fierezza*)

E a chi lo dite! ... Ed io, da figlio rispettoso, vi do un ottimo consiglio.

Parigi!... E' là Manon...

Manon già non si perde!

Ma borsa di studente presto

rimane al verde...

Manon non vuol miserie!

Manon riconoscente

accetterà ... un palazzo,

per piantar lo studente!

(Ridono, ma allo sguardo minaccioso di Lescaut, frenano le risa e si ritirano verso il viale, ove ripigliano il loro motteggio.)

Voi farete ... da padre

ad un'ottima figlia

ed io completerò, signore, la famiglia.

Che diamine! Ci vuole calma.. filosofia...

(Vedendo a terra il tricorno che, in un momento d'ira, era caduto a Geronte, lo raccoglie e lo porge al vecchio ganimede, ma udendo ridere gli Studenti, si si volge impettito e minaccioso. Poi dice a Geronte:)

Ecco il vostro tricorno!...

E, domattina, In via!

Dunque, dicevo ...A cena e il braccio a me!

(Preso a braccio Geronte, si avvia verso l'osteria, parlando e gesticolando calmo e maestoso.)

Degli eventi all'altezza esser convien! ... Perché...

(Entrano nell'osteria.)

EDMONDO e STUDENTI (*avanzandosi cautamente dal fondo sino alla porta dell'osteria, con malizia*)

A volpe invecchiata l'uva fresca e vellutata sempre acerba rimarrà.

(Gli Studenti scoppiano in una gran risata; in quel mentre esce minaccioso Lescaut: gli Studenti fuggono ri-

LESCAUT (*continuando a jouer*)

Qui?

GERONTE

Votre sœur!

LESCAUT

Comment? Mille tonnerres!

(il jette les cartes et sort en courant: l'aubergiste effrayé s'enfuit vers l'auberge)

GERONTE

Lançons-nous à sa poursuite! C'est un étudiant!

(Les étudiant abandonnant le jeu, rient à la dérobée de l'aventure de Des Grieux qu'à voix basse Edmond leur raconte, retenus cependant par la présence du sergent, prudemment à l'écart, ils regardent, écoutent et se divertissent)

LESCAUT (*voyant la feinte indifférence des étudiants, il il secoue la tête*)

C'est inutile;

(à Geronte qui laisse échapper un mot d'impatience, calmement)

réfléchissons... Disposez-vous de chevaux prêts?

(Geronte fait de la tête signe que non.)

Le coup est fait! C'est folie que de se désespérer!

Je vois... Par ses charmes juvéniles

Manon a fait naître en vous une affection paternelle.

EDMOND et LES ETUDIANTS

Douces brises qui soufflez parmi

les fleurs vermeilles et les lys,

ah! racontez donc, par ma foi,

l'étrange et amère aventure.

Ayant présenté les lèvres à la coupe pleine

pour y boire avidement,

il se la voit déjà retirer... ah! ah! ah!

GERONTE

Il n'en est pas autrement.

LESCAUT (*avec une dignité fière*)

A qui le dites-vous... C'est pourquoi, en fils respectueux, je vous donne un excellent conseil...

Paris! C'est là que va Manon...

Manon n'est pas perdue.

Mais bourse d'étudiant

est vite épuisée.

Manon n'aime pas la misère;

Manon acceptera

avec reconnaissance un palais

pour planter là l'étudiant.

(Ils rient, mais au regard menaçant de Lescaut ils s'arrêtent et retournent vers les tables où ils reprennent leurs plaisanteries)

Vous servirez ...de père

à une excellente fille,

et moi, monsieur, je compléterai la famille.

Que diable... il faut du calme... de la philosophie...

(Voyant à terre le tricorne de Geronte tombé pendant

son mouvement de colère, il le ramasse et le porte au

vieux ganimède, mais en entendant rire les étudiants il

se retourne raide et menaçant; Puis il dit à Geronte)

Voilà votre tricorne!

Et, demain matin, en route!

Eh bien, d'ici là: à table! Donnez-moi le bras!

(Prenant Geronte par le bras, il se dirige en parlant et gesticulant vers l'auberge.)

Il convient de dominer les événements... car...

(Ils entrent dans l'auberge.)

EDMOND et LES ETUDIANTS (*s'avancant avec précaution du fond vers la porte de l'auberge, malicieusement*)

Aux vieux renards toujours les raisins frais

et veloutés seront trop verts. Ah! ah! ah!

(Les étudiants éclatent d'un grand rire. A ces rires, Lescaut sort de l'auberge, l'air menaçant. Les étudiants

dendo.)

s'enfuient en riant de plus belle.)

ATTO SECONDO

ACTE II

A Parigi

A Paris

SALOTTO ELEGANTISSIMO IN CASA DI GERONTE.

UN SALON TRES ELEGANT DANS LA DEMEURE DE GERONTE

Nel fondo. due porte. A destra, ricchissime e pesanti cortine nascondono l'alcova. A sinistra, presso alla finestra, una ricca pettiniera. Sofà, sedili, poltrone, un tavolo.

Dans le fond deux portes. A droite de très riches et lourdes tentures cachent l'alcôve. A gauche, près de la fenêtre une riche coiffeuse. Un sofa, des chaises, des fauteuils et une table

Manon - Un Parrucchiere.

(Manon è seduta davanti alla pettiniera: coperta da un ampio accappatoio bianco che le avvolge tutta la persona. Il parrucchiere le si affanna intorno. Due garzoni nel fondo stanno pronti ai cenni del Parrucchiere.)

Manon, un perruquier

(Manon est assise devant la coiffeuse, vêtue d'un ample peignoir blanc qui l'enveloppe entière. Le perruquier s'affaire autour d'elle; Deux aides dans le fond attentifs aux signes du perruquiers

MANON *(guardandosi allo specchio)*
Dispettosetto riccio questo!

(al Parrucchiere)
Il calamistro !...Presto! ...Presto!...

(Il Parrucchiere corre saltellando a prendere il ferro per arricciare e ritorcere il riccio ribelle, quindi eseguisce premurosamente i vari ordini che gli dà Manon.)

Or ... la volandola!...
Severe un po' le ciglia!...
La cerussa!...

(soddisfatta)
Lo sguardo vibri a guisa
di dardo! Qua la giunchiglia!...

MANON *(se regardant dans le miroir)*
Cette boucle fait des siennes!

(au perruquier)
Allons, vite, le fer à friser!

(Le perruquier, en sautillant, s'empresse d'aller chercher le fer pour friser et enrouler la boucle rebelle, puis il exécute avec le même empressement les divers ordres que lui donne Manon.)

A présent... la poudre blanche!
Les sourcils un peu plus sombres!
La céruse!

(satisfaite)
Le regard porte des coups comme si c'était
un dard! La jonquille!

Lescaut e detti

LESCAUT *(entrando)*
Buon giorno, sorellina!

MANON *(facendo attenzione al Parrucchiere.)*
Il minio e la pomata!...

LESCAUT
Questa mattina mi sembri un po' imbronciata.

MANON
Imbronciata? ...Perché?

LESCAUT
No? Tanto meglio!...
(sorridendo malizioso)
Geronte ov'è?
Così presto ha lasciato ...il gineceo?...

MANON *(al Parrucchiere)*
Ed ora ... un neo!

(Il Parrucchiere porta a Manon la scatola di lacca giapponese contenenti i neri; Manon indecisa vi cerca dentro rovistando i taffetà non decidendosi a scegliere.)

LESCAUT *(consigliando)*
Lo Sfrontato! ... Il Biricchino!...
No? ...Il Galante!...

MANON *(ancora indecisa)*
Non saprei...
(risolvendosi)
Ebben...due neri!
All'occhio l'Assassino!
e al labbro il Voluttuoso!

(Il Parrucchiere pone i due neri, poi graziosamente e con bravura toglie l'accappatoio a Manon, che appare

Lescaut et les mêmes

LESCAUT *(entrant):*
Bonjour, petite sœur!

MANON *(s'adressant toujours au perruquier)*
Le fard et la pommade!...

LESCAUT
Tu me parais un rien de mauvaise humeur ce matin.

MANON
De mauvaise humeur!... Pourquoi?

LESCAUT
Non? Tant mieux!
(souriant malicieusement)
Où est Geronte?
Il a quitté aussi vitele gynécée?

MANON *(au perruquier)*
Et maintenant une mouche!

(Le perruquier apporte la boîte en fer-blanc japonais contenant les mouches. Manon indécise cherche en fouillant à l'intérieur les mouches ne se décidant pas à choisir)

LESCAUT *(la conseillant)*
L'Effrontée! ..L'Espiegle! ...
Non?... La Galante!...

MANON *(toujours indécise)*
Je ne sais...
(se décidant)
Eh bien... mettons-en deux!
A l'œil l'Assassine!
Et aux lèvres la Voluptueuse!

(Le perruquier pose les deux mouches, puis avec grace et habileté il ôte le peignoir de Manon qui apparaît vêtue

vestita, incipriata, pettinata: piega l'accappatoio, si inchina a Manon, fa un cenno ai suoi garzoni e a grandi inchini esce.)

Lescaut - Manon, poi Musicì

LESCAUT (*Guarda attento Manon ed esclama ammirato*)

Ah! Che insiem delizioso!
Sei splendida e lucente!
M'esalto! ...E n'ho il perché...
E' mia la gloria se
sei salva dall'amor d'uno studente.
Allor che sei fuggita ... là, ad Amiens,
mai la speranza il cor m'abbandonò!
Là. la tua sorte vidi! ...Là, il magico
fulgor di queste sale balenò.
'ho ritrovata! Una casetta angusta
era la tua dimora; possedevi
baci e...niente scudi!...
E' un brabo giovinotto quel Des Grioux!
... Ma ... (ahimè) non è cassiere generale!
E' dunque naturale
che tu abbia abbandonato
per un palazzo aurato
quell'umile dimora.

MANON (*L'interrompe.*)

E.... dimmi...

LESCAUT

Che vuoi dire? ...

MANON

Nulla!...

LESCAUT

Nulla? Davver?...

MANON (*indifferente*)

Volevo dimandar...

LESCAUT

Risponderò!...

MANON (*volgendosi con vivacità*)

Risponderai?

LESCAUT (*malizioso*)

Ho inteso! ... Ne' tuoi occhi
io leggo un desiderio.
(*guardando comicamente intorno*)
Se Geronte lo sospettassel...

MANON (*allegra*)

E' ver! Hai colto!

LESCAUT

Brami nuove di ... Lui?...

MANON (*con tristezza*)

E' veri L'ho abbandonato senza saluto ... un bacio?...

(*si guarda intorno e si ferma cogli occhi all'alcova*)

In quelle trini morbide...
nell'alcova dorata v'è un silenzio
gelido, mortali... v'è un silenzio,
un freddo che m'agghiaccia?...
Ed io che m'ero avvezza
a una carezza
voluttuosa
di labbre ardenti e d'infocate braccia...
or ho ...tutt'altra cosa!

(*pensierosa*)

O mia dimora umile,
tu mi ritorni innanzi
gaia, isolata, bianca
come un sogno gentile
e di pace e d'amor!

LESCAUT (*osservando inquieto Manon*)

Poiché tu vuoi saper ...Des Grioux,
qual già Geronte, è un grande amico mio.
El mi tortura sempre:

tue, poudrée, peignée: il plie le peignoir, s'incline devant Manon, fait un signe à ses aides et sort avec de profonds saluts)

Lescaut - Manon, puis les musiciens

LESCAUT (*regardant Manon et s'exclamant avec admiration*)

Ah! Quel spectacle ravissant!
Tu es superbe, resplendissante!
Je suis enthousiasmé! Et j'ai des raisons!
C'est à moi que tu dois
d'avoir échappé à l'amour d'un étudiant.
Depuis que tu t'es enfuie, là-bas, à Amiens,
l'espoir ne m'a jamais abandonné!
J'ai alors entrevu ton sort! Là j'ai vu miroiter
l'éclat magique de ces salles.
Je t'ai retrouvée! Une étroite maisonnette
était alors ta demeure;
tu étais riche de baisers... et pauvre d'écus!
C'est un brave jeune homme que ce Des Grioux!
Mais, hélas, il n'est pas fermier général!
Il est donc naturel
que tu aies abandonné
pour un palais doré
cet humble logis.

MANON (*l'interrompant*)

Dis-moi...

LESCAUT

Que veux-tu?...

MANON

Rien!...

LESCAUT

Rien? Tout de bon?...

MANON (*avec indifférence*)

Je voulais te demander...

LESCAUT

Je répondrai

MANON (*se rerournant avec vivacité*)

Tu répondras!

LESCAUT (*avec malice*)

J'ai compris! Je lis
dans tes yeux ce que tu désires.
(*regardant comiquemet autour d elui*)
Si Geronte le soupçonnait!

MANON (*joyeuse*)

C'est ça! Tu as deviné!

LESCAUT

Tu brûles d'avoir des nouvelles de... lui?

MANON (*avec tristesse*)

C'est cela! Je l'ai quitté sans un adieu, sans un baiser!

(*Elle regarde autour d'elle; ses yeux s'arrêtent sur l'alcôve.*)

Au milieu de ces soies et dentelles...
dans cette alcôve dorée règne un silence
glacial, mortel, règnent un silence,
un froid qui me glacent!
Et moi qui m'étais habituée
aux caresses
voluptueuses,
aux baisers de ses lèvres ardentes, à ses étreintes
passionnées..., comme tout a changé!

(*songeuse*)

O mon humble demeure,
tu ne cesses de m'apparaître,
gaie, solitaire et nue
comme un aimable rêve
de paix et d'amour!

LESCAUT (*observant Nanon avec inquiétude*)

Puisque tu veux le savoir... Des Grioux,
tout comme Geronte, est un de mes grands amis.
Il ne cesse de me harceler:

(imitando Des Grieux)
"Ov'è Manon? Ove fuggi?...
Con chi? A Nord? ... Ad Est?
A Sud?..." lo rispondo: "Non sol..."
Ma aifin l'ho persuaso!...

MANON *(sorpresa)*
Ef m'ha scordata??...

LESCAUT
No! No!...Ma che vincendo può coll'oro
forse scoprir la via che mena a te!
(con mistero e con gesti di giocatore provetto)
Or ...coreggendo la fortuna sta...
lo l'ho lanciato al gioco!...Vincerà.
E' il vecchio tavolier per noi tal quale
la cassa del danaro universale!...
Da me lanciato e istrutto
pelerà tutti e tutto!
Ma nel martirio delle lunghe lotte
intanto il dì e la notte
vive inconsciente della sua follia,
e ognora chiede al gioco ove tu sia!
Ei vincera

MANON *(fra sè, dolorosamente)*
Per me tu lotti,
per me che, vile, ti lasciai:
che tanto duolo a te costai!...
Ah! vieni! Il passato mi rendi,
l'ore fugaci...
le tue carezze ardenti!
Rendimi f baci,
i baci tuoi cocenti...
quell'ebbrezza che un dì mi beò!
Vieni! ...Son bella?
Resister più non so.

(Rimane pensierosa rattristata, poi i suoi occhi si soffermano allo specchio: la sua adorabile figura vi si delinea; le mani quasi incoscienti aggiustano le pieghe della veste: poi i pensieri si mutano, le labbra sorridono, gli occhi sfavillano nel trionfo di sua bellezza e, passando davanti allo specchio, domanda a Lescaut) Davver che a meraviglia questa veste mi sta?...

LESCAUT *(ammirando)*
Ti sta a pennello!

MANON
E il tupé?...

LESCAUT
Portentoso!

MANON
E il busto?...

LESCAUT
Bello!!

(Entrando alcuni personaggi incipriati tenendo fra le mani dei fogli di musica. Si avanzano ad inchini e si schierano da un lato, davanti a Manon.)

LESCAUT *(sottovoce a Manon)*
Che ceffi son costoro? ..
Ciarlanti o speziali?

MANON *(annoiata)*
Son musici! ... E' Geronte che fa dei madrigali!

IL MADRIGALE

I MUSICI
Sulla vetta tu del monte
erri, o Clori:
hai per labbra due fiori:
e l'occhio è un fonte.
Ohimè! Ohimè!
Filen spira ai tuoi pie'!
Di tue chiome sciogli al vento
il portento,
ed è un giglio il tuo petto

(imitant Des Grieux)
« Où est Manon? A-t-elle fui?
Avec qui? Vers le Nord? l'Est?
le Sud? » Et moi de répondre: « Je ne sais! »
Mais enfin je suis parvenu à le convaincre!...

MANON *(surprise)*
Il m'a oubliée?

LESCAUT
Non! Non! Mais s'il gagnait au jeu, peut-être l'or
lui ferait-il découvrir le chemin qui mène à toi!...
(avec mystère et des gestes de joueur chevronné)
C'est que... la fortune se laisse corriger!
Je l'ai lancé au jeu!... Il gagnera!
Et la bonne vieille table de jeu est, pour nous,
comme la caisse de l'argent universel!
Par moi lancé et formé,
il les grugera tous tant qu'ils sont! ...
Mais dans le tourment de ses longues luttes
il vit en attendant jour et nuit
sans se rendre compte de sa folie
et c'est aux dés, aux cartes qu'il demande où tu es!
Il gagnera!

MANON *(à part, douloureusement)*
Pour moi tu luttas,
pour moi, vile et ingrate, qui t'ai abandonné,
qui t'ai fait tant de mal!...
Ah! viens me rendre le passé,
les heures éphémères...
Tes ardentes caresses!
Ah! rends-moi les baisers,
tes baisers de feu,
cette ivresse qui de moi s'empara!
Ah! viens! Suis-je belle?
Je ne puis résister plus longtemps
(Manon demeure songeuse, puis ses yeux s'arrêtent sur le miroir. Son visage adorab le s'ey dessine. Presque inconsciente, ses doigts arrange les plis de sa robe. Puis elle change d'humeur. Sa bouche sourit, ses yeux brillent du triomphe de sa beauté, et passant devant le miroir, elle demande) Lescaut)
N'est-ce pas que cette robe me sied à merveille?

LESCAUT
Elle te va comme un gant!

MANON
Et la coiffure?

LESCAUT
Prodigieuse!

MANON
Et le corsage?

LESCAUT
Magnifique!

(Entrent plusieurs personnages poudrés tenant à la des feuillets de musique; ils s'avancent avec révérences et prennent place sur le côté, devant Manon.)

LESCAUT *(à voix basse, à Manon)*
Qu'est-ce que c'est que ces gens-là?
Des charlatans ou des apothicaires?

MANON *(ennuyées)*
Ce sont des musiciens! Geronte aime écrire des madrigaux!

LE MADRIGAL

LES MUSICIENS
Sur la cime des monts
tu erres, ô Chloris:
tu as deux fleurs pour lèvres
et ton œil est une source.
Hélas! Hélas!
A tes pieds Philène expire!
De ta chevelure le vent dénoue
les merveilleuses boucles
et ton sein blanc et dénudé

bianco, ignudetto.
Clori sei tu, Manon,
ed in Filen, Geronte si mutò!
Fflen suonando sta;
la sua zampogna va
sussurrando: pietà!
L'eco sospira: pietà:
Piagne Filen:
"Cuor non hai, Clori, in sen?
Ve '...già. Filen...vien...men!"
(a bassa voce)
No!...Clori a zampogna che soave plorò
non disse mai no.

MANO (seccata, dà una borsa a Lescaut.)
Paga costor!

LESCAUT (intasca la borsa.)
Oibò! ... Offender l'arte?...
(ai Musicici, maestoso)
Io v'accomiato in nome della Gloria!

(I Musicici escono inchinandosi.)

MANON
I madrigali!... Il ballo!... E poi la musica!
Son tutte belle cose!...
(sbadigliando)
Pur... m'annoio!

LESCAUT
Una donnina che s'annoia é cosa
da fur paura! Andiam da Des Grioux!
(risoluto)
É da maestro preparar gli eventi!
(esce)

IL MINUETTO

Manon, Lescaut, Geronte, Vecchi Signori, Abati, il Maestro di Ballo, Suonatori.

(Mentre da una porta escono i Musicici, dall'altra si vedono defilare nell'anticamera alcuni amici di Geronte, vecchi signori, abati eleganti. Geronte li riceve. Intanto entrano alcuni suonatori i quali si collocano nel fondo a sinistra.)
(Mentre il maestro di ballo riceve gli ordini da Geronte, entrano altri personaggi, i quali si inchinano a Manon, baciano la mano, le offrono fiori, dolciumi, ecc. Il maestro di ballo si avvanza, dà la mano a Manon per cominciare il Minuetto: Geronte fa cenno agli amici di tirarsi in disparte e sedersi Durante il ballo alcuni servi girano portando cioccolata e rinfreschi)

IL MAESTRO DI BALLO (a Manon)
Vi prego, signorina,
un po' elevato il busto ... indi ... Ma brava,
così mi piace! ... Tutta
la vostra personcina
or s'avanzil...Così!...
Io vi scongiuro ... a tempo!

GERONTE (entusiasmato)
Oh, vaga danzatrice!

MANON (con falsa modestia)
Un po' inesperta.

IL MAESTRO DI BALLO (impaziente)
Vi prego ... non badate
a lodi sussurrate...
E' cosa seria il ballo!...

SIGNORI ed ABBATI (a Geronte)
Tacete!...Vi frenate, come si fa da noi;
ammirate in silenzio,
in silenzio adorate.
E' cosa seria.

au lys est pareil.
Chloris, c'est toi, Manon,
et en Philène Géronte se transforme!
C'est Philène qui joue pour toi:
sa lyre va
sussurrant: pitié!
L'écho soupire: pitié!
Philène se lamente:
«Chloris, n'as-tu donc pas dc cœur?
Vois!... déjà... Philène... dé... faille!»
(à voix basse)
Non! Chloris, ne dis plus jamais non
à la lyre qui en suaves accents se plaint!

MANON (agacée, elle donne une bourse à Lescaut):
Paie ces gens-là!

LESCAUT (empochant la bourse)
Fi donc!... Offenser l'art?
(aux musiciens, pompeusement)
Je vous congédie au nom de la Gloire!

(Les musiciens sortent en s'inclinant)

MANON (les montrant à Lescaut)
Les madrigaux!... la danse... et puis la musique!
Ce sont pourtant de belles choses...
(baillant)
Pourtant elles m'ennuient

LESCAUT
(Une jeune femme qui s'ennuie est chose
à faire peur! Allons chez Des Grioux!)
(résolument)
Et préparons en maître les événements!)
(Il sort.)

LE MENUET

Manon, Lescaut, Geronte, vieux gentilhommes, des abbés, le Maître à danser, les musiciens

(Pendant que les musiciens sortent par une sorte, derrière l'autre porte, vitrée, on voit défiler dans l'antichambre quelques amis de Géronte, qui les reçoit. Entrent les musiciens du quatuor, qui s'installent au fond à gauche et accordent leurs instruments.)
(Pendant que le maître à danser reçoit les ordres de Geronte, d'autres personnages entrent, qui s'inclinent devant Manon, lui baisant la main, lui offrant des fleurs, des douceurs etc. Le maître à danser s'avance et offre la main à Manon. Elle commence à danser le menuet, Geronte fait signe à ses amis de se retirer et de s'asseoir. Durant la danse plusieurs serviteurs font le tour apportent du chocolat et des rafraîchissements)

LE MAÎTRE DE BALLE (à Manon)
S'il vous plaît, mademoiselle,
le buste un peu plus haut... voilà... C'est bien,
je suis satisfait ainsi!
Veuillez maintenant avancer
toute votre jolie personne! Comme cela!...
je vous en prie... en mesure!

GERONTE (s'extasiant)
La charmante danseuse!

MANON (avec une fausse modestie)
Un peu maladroite.

LE MAÎTRE DE BALLE (impatient)
S'il vous plaît, Ne tenez pas compte,
des éloges qu'on murmure à votre adresse...
La danse est chose sérieuse!

GENTILOMMES et ABBÉS (à Geronte)
Taisez-vous! Contenez-vous et faites comme nous:
admirez en silence,
en silence adorez!
C'est chose sérieuse.

IL MAESTRO DI BALLO (a Manon)

A manca...! Brava! ...A destra! ... Un saluto!
Attenta! L'occhiaietto...

(Manon, tout en dansant, regarde à la lorgnette ses admirateurs.)

GERONTE

Minuetto perfetto!

(Manon guarda qua e là nel gruppo dei suoi ammiratori;
è provocantissima i vecchi signori e gli abati guardano
Manon cupidamente.)

SIGNORI ed ABBATI

Che languore nello sguardo!
Che dolcezza! Che carezza!
Troppo è bella!
Se sorride, pare stella!
Che candori! Che tesori!
Quella bocca baci scocca!
Se sorride, stella pare!

GERONTE

Troppo è bella!
Si ribella la parola
e canta e vanta!

MANON (con civetteria.)

Lodi aurate, mormorate
or mi vibrano d'intorno;
vostri cori adulatori.
su frenate! Ah!

GERONTE:

Voi mi fate spasimare ... delirare.

ALCUNI SIGNORI ed ABBATI

La deità del giorno!

ALTRI

Della notte ell'è regina!

(Il Maestro fa segni d'impazienza)

MANON

Il buon maestro non vuole parole...
Se m'adulate, non diverrò la diva danzatrice
ch'ora già si figura
la vostra fantasia troppo felice.

IL MAESTRO DI BALLO (impaziente)

Un cavalier!...

GERONTE (frettoloso)

Son qual...

SIGNORI ed ABBATI

Bravi! Che coppia!

(Figura del saluto.)

(Geronte balla senza caricatura, marca appena i
passi, superbamente allegro.)

SIGNORI ed ABBATI

Evviva i fortunati - innamorati!
Ve 'Mercurio e Ciprigna!
Oh! qui letizia
con amore e dovizia
laggiadramente alligna.

MANON (sull'aria dei Minuetto, a Geronte)

L'ora, o Tirsi, è vaga e bella...
Ride il giorno, - ride intorno
la tua fida pastorella...
Te sospira, - per te spira.
Ma tu giungi in un baleno
viva e lieta, è dessa allor!
Vedi il ciel com'è sereno
sul miracolo d'amor!

SIGNORI ed ABBATI (con grande ammirazione)

Ah! voi siete il miracolo;
ah, voi siete l'amore!

LE MAÎTRE DE BALLET (à Manon)

A gauche!... Bien!... A droite!... Un salut!
Attention! La lorgnette...

GERONTE

Un menuet parfait!

Manon regarde par-ci par-là le groupe de ses admira-
elle est très provocante, les vieux gen,tilhommes et les
abbés regardent avec concupiscence)

GENTILOMMES et ABBÉS

Quelle langueur dans le regard!
Quelle douceur! Une vraie caresse!
Elle tropest belle
Elle sourit, comme un astre!
Quelle candeur! Quels attraits!
Quelle bouche faite pour les baisers!
Ses sourires ont l'éclat d'un astre!

GERONTE

Elle est trop belle!
Si les paroles sont im-puissantes,
qu'alors on la chante et la glorifie!

MANON (s'arrêtant de danser, à ses admirateurs)

Le doux murmure des louanges
flatte mes sens;
réfrénez pourtant
vos ensembles adulateurs!

GERONTE

Vous me faites languir... délirer!

QUELQUES GENTILOMMES et ABBÉS

Vous êtes la déesse du jour!

D'AUTRES

De la nuit elle est la reine!

(Le Maître donne des signes d'impatience)

MANON

Mon cher maître ne veut pas de paroles.
Si vous me flattez je ne deviendrai pas la suprême
danseuse que voit déjà en moi
votre imagination trop aimable.

LE MAÎTRE DE BALLET (impatient)

Un cavalier...

GERONTE (empressé)

Me voilà...

GENTILOMMES et ABBÉS

Bravo! Quel couple!

(Figure du salut)

(Geronte esquisse une danse, marque à peine les pas,
au comble de la joie)

GENTILOMMES et ABBÉS

Vivent les heureux amants!
Ce sont Mercure et Vénus!
Avec quelle allégresse
et quelle grâce l'amour
et la richesse s'unissent!

MANON (sir l'air du menuet, à Geronte)

L'heure, ô Tirsis, est charmante et belle.
Le jour sourit. Tout sourit autour
de ta fidèle bergère.
Elle soupire après toi, pour toi elle languit.
Mais que tu apparaisses et alors en un éclair,
la voilà vive et joyeuse!
Ah! comme le miracle de l'amour
rend le ciel serein!

GENTILOMMES et ABBÉS (avec une grande admiration)

Vous êtes le miracle, vous êtes l'amour!
Vous êtes le miracle de l'amour!

GERONTE (*frapponendosi melliuo*)

Galanteria sta bene: ma obliate che è tardi...
Allegra folla ondeggia ora pei baluardi. tard.

SIGNORI ed ABBATI

Qui il tempo vola!

GERONTE

E' cosa ch'io so per prova.

(*a Manon*)

Voi, mia fulgida letizia,
esser compagna a noi
prometteste: di poco vi precediamo...

MANON

Un breve istante sol vi chiede., attendermi fa lieve
fra il bel mondo dorato.

SIGNORI ed ABBATI (*con galanteria*)

Grave sempre è l'attesa.

GERONTE

Dell'anima sospesa
non sian lunghe le pene.

(*Tutti si muovono: saluti: baciavano.*)

GERONTE (*mentre bacia la mano a Manon*)

Ordino la lettiga...
Addio ...bell'idol mio...

(*Escono.*)

Manon sola, poi Des Grieux.

(*Manon si affretta ad acconciarsi, ammirandosi soddisfatta nello specchio.*)

MANON

Oh, sarò la più bella!...

(*Prende la mantiglia posata sopra una seggiola sente che qualcuno s'avvicina; crede che sia li servo.*)

Dunque questa lettiga?...

(*Des Grieux appare alla porta: è pallidissimo: Manon gli corre incontro in preda a grande emozione.*)

Tu, amore? Tu? Sei tu,
mio immenso amore? ...Dio!

DES GRIEUX (*con gesto di rimprovero.*)

Ah, Manon!

MANON

Tu non m'ami?... Dunque non m'ami più?

Mi amavi tanto!

Oh, i lunghi baci! Oh, il lungo incanto!

la dolce amica d'un tempo aspetta

la tua vendetta...

Oh, non guardarmi così: non era

la tua pupilla tanto severa!

DES GRIEUX (*violentemente*)

Si, sciagurata, la mia vendetta...

MANON

Ah! La mia colpa!... E' vero!

DES GRIEUX

Taci ... che il cor mi frangi!

Tu non sai le giornate

che buie, desolate,

son piombate su me!

MANON

Io voglio il tuo perdono...

Vedi? Son ricca! Questa

non ti sembra una festa

e d'ori - e di colori?

Tutto è per te: pensavo

a un avvenir di luce;

Amor qui ti conduce...

T'ho tradito, è ver!

GERONTE

C'est bien d'être galants, mais vous oubliez qu'il est
La foule en liesse se répand à travers les avenues.

GENTILOMMES et ABBÉS

Comme le temps passe ici.

GERONTE

Je le sais par expérience!

(*à Manon*)

Vous, beauté qui faites mes délices,
vous nous avez promis de nous
accompagner: nous vous précédons de peu...

MANON

Je ne vous demande qu'un instant: allez m'attendre
tranquillement parmi le beau monde.

GENTILOMMES et ABBÉS (*galamment*)

L'attente est toujours un tourment.

GERONTE

D'un cœur ne battant que pour vous
ne prolongez pas le supplice.

(*Tous prennent congé: saluts, baise-mains*)

GERONTE (*en baisant la main de Manon*)

je commande la chaise à porteurs...
Adieu, ma belle idole...

(*ils sortent*)

Manon seule, puis Des Grieux

(*elle court prendre sur la coiffeuse un petit miroir et s'y admire*)

MANON

Oui, je serai la plus belle!

(*elle prend la mantille posée sur une chaise et entendant quelqu'un approcher, elle croit que c'est un serviteur*)

Alors, cette chaise à porteurs?

(*Des Grieux paraît à la porte, très pâle. Manon court à sa rencontre en proie à une vive émotion*)

Toi, mon amour? C'est toi
mon grand amour?... Dieu!

DES GRIEUX (*avec un geste de reproche*)

Ah, Manon!

MANON

Tu ne m'aimes?... Tu ne m'aimes donc plus?

Toi qui tant m'aimais!

Ah, nos longs baisers! Ah, notre longue ivresse!

Ta pauvre amie d'autrefois attend

ta vengeance.

Oh! ne me regarde pas ainsi: jamais

ton regard ne fut si sévère!

DES GRIEUX (*avec violence*)

Oui, malheureuse, ma vengeance...

MANON

C'est ma faute! C'est vrai!

DES GRIEUX

Tais-toi... tu me brises le cœur!

Tu ne sais pas quelle tristesse,

quelle désolation

s'est abattue sur moi!

MANON

Je veux que tu me pardonnes.

Tu vois? Je suis riche. Cela

ne te semble-t-il pas un prodige

d'or et de couleurs?

Tout cela est pour toi. J'avais rêvé

d'un avenir resplendissant;

c'est l'amour qui te conduit ici...

Je t'ai trahi, c'est vrai!

(S'inginocchia.)

Vedi, ai tuoi piedi io sono.
Sì, sciagurata dimmi
e voglio il tuo perdono.
Non lo negar! ... Son forse
della Manon d'un giorno
meno piacente e bella?

DES GRIEUX *(desolato)*
O tentatrice!;..E' questo
l'antico fascino che m'accieca!

MANON *(prendendo una mano a Des Grieux)*
E' fascino d'amor: cedi, son tua!

DES GRIEUX
Più non posso lottar! Son vinto: io t'amo!

MANON *(affascinante, si alza, circondando colle braccia Des Grieux.)*

Vieni! Colle tue braccia
stringi Manon che t'ama;
stretta al tuo sen m'allaccia!
Manon te solo brama.

DES GRIEUX
Nell'occhio tuo profondo
io leggo il mio destino;
tutti I tesori del mondo
ha il labbro tuo divino.

MANON
Alle mie brame torna,
deh! torna ancor!
Alle mie ebbrezze, ai baci
lunghi d'amor!

DES GRIEUX
In te mi inebriò ancor,
dolce tesoro!
I baci tuoi son questi!
Questo è il tuo amor!

*(Manon si abbandona fra le braccia di Des Grieux,
che dolcemente la fa sedere sul sofà)*

MANON
Vivi e t'inebria
sopra il mio cor.

DES GRIEUX
Nelle tue braccia care
v'è l'ebbrezza, l'oblio!

MANON
La mia bocca è un altare
dove il tuo bacio è Dio!
(con immensa dolcezza, mormorando)
labbra adorata e care!...

DES GRIEUX
Manon, mi fai morire!...

MANON
Labbra dolci a baciare!...

DES GRIEUX
Dolcissimo soffrire!...

Geronte, Manon e Des Grieux.

*(Geronte si presenta improvvisamente alla porta del fondo: si
arresta stupito: Manon e Des Grieux si alzano in scatto.
Des Grieux fa un passo verso Geronte: Manon s'interpone.)*

GERONTE *(avanzando ironico, ma dignitoso)*
Affè, madamigella,
or comprendo il perché di nostra attesa!
Giungo in mal punto. Errore involontario!
Chi non erra quaggiù?
(a Des Grieux)
Anche voi, credo, ad esempio, obliaste

(s'agenouillant)

A tes pieds tu me vois!
Oui! Traite-moi d'infâme!
Ah! je veux ton pardon.
Ne me le refuse pas! Suis-je peut-être
moins plaisante et moins belle
que la Manon d'autrefois!

DES GRIEUX *(triste)*
O tentatrice! C'est cette
fascination d'alors qui m'aveugle!

MANON *(prenant la main de Des Grieux)*
C'est l'enchantement de l'amour; cède, je suis à toi!

DES GRIEUX
Je ne peux plus lutter! Je suis vaincu! Je t'aime!

MANON *(charmante, se levant et entourant de ses bras Des Grieux)*

Ah! viens! Dans tes bras
serre Manon qui t'aime;...
presse-moi tout contre ton cœur.
C'est toi seul que Manon désire!

DES GRIEUX
Au fond de tes yeux
je lis mon destin;
tes lèvres divines valent
tous les trésors du monde!

MANON
A mes caresses reviens,
oui, reviens encore!
à mes ivresses
aux longs baisers d'amour

DES GRIEUX
De toi je m'enivre encore,
cher trésor!
Ce sont là tes baisers!
C'est là ton amour!

*(Manon s'abandonne aux bras de Des Grieux, qui douce-
ment la fait asseoir sur le sofa.)*

MANON
Vis et enivre-toi
sur mon sein!

DES GRIEUX
Dans tes bras aimés
je trouve l'ivresse, l'oubli!

MANON
Mes lèvres sont un autel
où le baiser est Dieu!
(murmurant avec une grande tendresse)
Lèvres adorées et chéries!

DES GRIEUX
Manon, tu me fais mourir!

MANON
Lèvres douces à embrasser!

DES GRIEUX
Suave tourment!

Geronte, Manon e Des Grieux.

*(Geronte apparaît à l'improviste à la porte du fond: il
s'arrête stupéfait. Manon et Des Grieux se lèvent. Des
Grieux fait un pas vers Geronte. Manon s'interpose)*

GERONTE *(s'avançant ironique mais digne)*
Par ma foi, mademoiselle,
je comprends à présent la raison de notre attente!
J'arrive mal à propos. Erreur involontaire!
Qui ne se trompe ici-bas?
(à Des Grieux)
Quant à vous, me semble-t-il,

d'essere in casa mia.

DES GRIEUX

Signore!

MANON (a Des Grieux)

Taci...

GERONTE

Gratitudin, sia
oggi il tuo dì di festa!

(a Manon)

Donde vi trassi
le prove che v'ho date
di un vero amore, come rammentate!

MANON (Prende lo specchio, lo pianta in viso a Geronte
coll'altra mano indica Des Grieux: trattenendo le risa)

Amore? Amore!
Mio buon signore,
ecco! ... Guardatevi!
S'errai, leale
ditelo!...E. poi
guardate noi!

GERONTE (offeso fa un gesto di minaccia: poi vincendo
sogghignando:)

Io son leale, mia bella donnina.
Conosco Il mio dovere...
deggio partir di qui!
O gentil cavaliere,
o vaga signorina,
arrivederci ...e presto!

(Esce)

MANON (gaiamente spensierata)

Ah! Ah! ... Liberi! Liberi!
Che gioia, cavaliere,
amor mio bello!...

DES GRIEUX (mestamente preoccupato)

Senti, di qui partiamo: un solo istante,
questo tetto del vecchio
maledetto non t'abbia più!

MANON (quasi involontariamente)

Peccato!
Tutti questi splendori!...
Tutti questi tesori!...
(sospirando)
Ahimè! ... Partir dobbiamo!

DES GRIEUX (con immensa amarezza)

Ah! Manon, mi tradisce
il tuo folle pensiero:
Sempre la stessa!
Trepida
divinamente,
nell'abbandono ardente...
Buona, gentile come la vaghezza
di quella tua carezza;
sempre novella ebbrezza:
indi, d'un tratto, vinta, abbacinata
dai raggi della vita dorata!...
(con forza crescente)
Io? Tuo schiavo e tua vittima discendo
la scala dell'infamia...
Fango nel fango io sono
e turpe eroe da bisca
io m'insozzo, ml vendo...
L'onta più vile m'avvicina a te!
(sconfortato)
Nell'oscuro futuro
di', che farai di me?

(Siede accasciato. Manon gli si avvicina amorosamente,
gli prende la mano.)

MANON

Un'altra volta, un'altra volta ancora,
deh! mi perdona!... Sarò fedele e buona,

vous avez oublié que vous êtes chez moi.

DES GRIEUX

Monsieur!

MANON (à Des Grieux):

Tais-toi!

GERONTE

La reconnaissance est
aujourd'hui à l'honneur!

(à Manon)

Là d'où je vous ai tirée,
les preuves d'amour sincère que je vous ai données,
voilà comme vous vous en souvenez!

MANON (elle prend le miroir, le met devant le visage de
Geronte et de l'autre main montre Des Grieux, entraînant
les rires)

L'amour? L'amour?
Mon bon monsieur.
Voici!.., regardez-vous!...
Si je me trompe,
dites-le loyalement! Et ensuite
regardez-nous!

GERONTE (blessé, fait un geste de menace, puis se domi-
nant, ironique)

Je suis loyal, ma belle petite dame.
Je connais mon devoir...
j'ai à quitter ces lieux!
Ô noble chevalier,
ô ravissante demoiselle,
au revoir.., et à très bientôt!

(Il sort.)

MANON

Ah! ah!... nous voilà libres! Libres!
Quelle joie, chevalier,
mon cher amour!

DES GRIEUX

Ecoute, partons d'ici:
que ru ne restes pas un instant de plus
sous le toit de ce maudit vieillard!

MANON (presque involontairement)

Quel dommage!
Toutes ces merveilles!
Tous ces trésors!
(sospirant)
Hélas... il faut partir!

DES GRIEUX (avec une très grande amertume)

Ah! Manon, tes folles
pensées me révèlent
que tu es toujours la même!
Divinement
frémissante
dans l'ardeur de l'abandon...
Bonne et gentille comme la douceur
de tes caresses;
prodiguant toujours une nouvelle ivresse;
et puis, d'un seul coup, vaincue, éblouie
par les attraits d'une vie de luxe!
(avec une force croissante)
Moi, étant ton esclave et ta victime je descends
un à un les degrés de l'infamie...
Tombé au plus bas, je suis
un abject héros de tripots,
je m'avilis, je me vends...
Le plus vil déshonneur me rapproche de toi!
(découragé)
Dans l'avenir incertain
dis-moi, qu'advient-il de moi?

(Il s'assied accablé, Manon s'approche de lui, amou-
reusement et lui prend la main)

MANON

Une fois encore, une fois encore,
de grâce, pardonne-moi! Je serai fidèle et bonne,

lo giuro ... lo giuro!

Lescaut, Manon, Des Grieux, poi un Sergente cogli Arcieri, indi Geronte.

(Entra Lescaut ansante, respirando a malapena. Des Grieux e Manon sorpresi gli vanno incontro.)

DES GRIEUX
Lescaut!

MANON
Tu?...Qui?...

(Lescaut si lascia cadere su di una sedia sbuffando affannato.)

DES GRIEUX
Che avvenne?...

MANON
Di'!...

(Lescaut accenna cogli occhi e colle mani, e lascia capire che è accaduto qualche grave imbroglio.)

DES GRIEUX e MANON *(allibiti)*
O ciel! ... Che è stato?!

LESCAUT *(balbettando)*
Ch'io ... prenda ... fiato... onde ... parlar ...

MANON
Ci fai tremar!

LESCAUT
V'ha...dennunziato!...

MANON
Chi?...

DES GRIEUX *(iracondo)*
Il vecchio?

LESCAUT *(ripilgiando fiato)*
Sì! Già vengon qui e guardie e arcier!...
Su, cavalier,
e per le scale
spiegate l'ale!...
Da un granatiere
ch'era in quartiere
tutto ho saputo.

DES GRIEUX
Ah! ... maledetto
il vecchio astuto!...

LESCAUT
Manon...

MANON *(impaurita)*
Ohimè!...

LESCAUT
Per le scale, cavalier, spiegate l'ale,
già vengon qui e guardie e arcier!
Via ... l'ali ai pie!
(a Des Grieux)
Ah, non sapete...
Voi la perdetevi...
La sciagurata
avrà spietata
crudele sorte:
l'esilio!...

MANON *(atterrita)*
Ah! è morte!...

(Lescaut continua, parlando sempre ad affrettare, mentre Des Grieux preso d'ira impreca e Manon confusa si aggira turbata per la scena.)

je le jure, je le jure...

Lescaut, Manon, Des Grieux, puis un sergent avec des archers, puis Germonte

(Entre Lescaut, hors d'haleine, respirant avec peine. Des Grieux et Manon, surpris vont à sa rencontre)

DES GRIEUX
Lescaut!

MANON
Toi, ici?

(Lescaut se laisse tomber sur une chaise essoufflé)

DES GRIEUX
Que se passe-t-il?

MANON
Dis!

(Lescaut fait comprendre par signes et par ses regards qu'il est arrivé quelque chose de grave.)

DES GRIEUX et MANON
Ô ciel! qu'y-a-t-il?

LESCAUT
Laissez-moi.. reprendre ...haleine...avant de parler

MANON
Tu nous fais frémir!

LESCAUT
Il vous a dénoncés!

MANON
Qui?

DES GRIEUX *(en colère)*
Le vieux?

LESCAUT *(reprenant son souffle)*
Oui, les gardes et les archers sont en route!
Allons! Chevalier
filez
par l'escalier.
J'ai tout appris
d'un grenadier que
je connais de la garnison...

DES GRIEUX
Maudit soit
le rusé vieillard!

LESCAUT
Manon!

MANON *(apeurée)*
Hélas!

LESCAUT
Par l'escalier, Chevalier, filez vite,
Voici venir gardes et archers!
Vite, décampez!
(à Des Grieux)
Ah, vous ne savez pas...
vous la perdez...
La malheureuse
aura un xruel
et impitoyablme sort:
l'exil

MANON *(atterrée)*
Hélas! C'est la mort!

(Lescaut, toujours en parlant continue de s'activer, alors que Des Grieux pris de colère jure, et que Manon perturbée tourne en rond sur la scène)

LESCAUT

Or v'affrettate!
Non esitate!
Pochi minuti,
siete perduti!
Già dal quartier
uscian gli arcier!
Ah, il vecchio vile
morrà di bile,
se trova vuota
la gabbia e ignota
gli sia tuttora
l'altra dimora!

(affrettando)

Manon!...Suvvia...
son già per via!

(osservando)

Oh, il bel forzier!
Peccato inver!...

DES GRIEUX *(furibondo)*

Ah il maledetto - vecchio!...

MANON

M'affretto!

DES GRIEUX

Manon!...

MANON

Ohimè

DES GRIEUX

Sì! Bada a te, vecchio!

MANON

Un istante...!

*(mostrando a Des Grieux un gioiello posto sulla
pettiniera)*

Questo smagliante smeraldo...

DES GRIEUX

Andiamo!

MANON

Ma sì

DES GRIEUX

Affrettiamo!

MANON

Mio Dio! Sì...

DES GRIEUX

Orsù!

MANON

Mi sbrigo!...E tu m'aiuta.

DES GRIEUX

A fare?

MANON

Ad involtare codesti oggetti!...

Vuota i cassetti;...

LESCAUT *(affaccendato)*

Nostro cammino
sarà il giardino...

In un istante
de l'alte piante
sotto l'ombria,
siam sulla via...

Buon chi ci piglia!

(gettandole la mantiglia)

La tua mantiglia
vesti, Manon...

(Corre ad una finestra.)

Maledizion!

MANON *(con dolore)*

E questo incanto,
che adoro tanto,

LESCAUT

Pressez-vous donc!
N'hésitez pas!
Quelques instants de plus
et vous êtes perdus!

Déjà les archers
sortent de la caserne!
Ah! L'infâme vieillard
mourra d'un coup de bile
s'il trouve la cage
vide et ignore
encore

la nouvelle adresse

(se hâtant)

Manon! Hors d'ici...

je suis déjà en route!

(regardant autour de lui)

Oh! le beau coffre-fort!

Domage, vraiment!

DES GRIEUX *(furieux)*

Ah! lemaudit vieillard!

MANON

Je m'active!

DES GRIEUX

Manon!...

MANON

Hélas!

DES GRIEUX

Oui, gare à toi, vieillard!

MANON

Un instant!

(montrant à Des Grieux un bijou posé sur la coiffeuse)

Cette émeraude resplendissante..

DES GRIEUX

Partons!

MANON

Mais si!

DES GRIEUX

Hâtons-nous!

MANON

Mon Dieu, oui!...

DES GRIEUX

Depêchons-nous!

MANON

Je me dépêche! Aide-moi, toi.

DES GRIEUX

A quoi faire?

MANON

A envelopper ces objets

Vide les écrins...

LESCAUT

Nous partirons
par le jardin

En un instant,
après être passés

sous l'ombre des grands arbres
nous serons dans la rue.

Bien malin qui nous prendra!

(lui jetant sa mantille)

Manon, enfile

ta mantille

(il court à la fenêtre)

Malédiction!

MANON *(doulourement)*

Et toutes ces merveilles
que j'aime tant

dovrò lasciare
e abbandonare?
Or via ... pazienza!...
Sana imprudenza
lasciar quest'oro,
o mio tesoro!

(Apres affannosamente alcuni tiretti, ne estrae dei gioielli, e si serve dalla mantiglia per nasconderli)

DES GRIEUX *(amoroso)*

O mia diletta
Manon, t'affretta!
D'uopo è partire
tosto! ... Fuggire...
Ah! torturare
mi vuoi ancor!!!
Con te portare dei solo il cor...
lo ve salvare
solo il tuo amor.

(Al grido di Lescaut succede una confusione indicibile. Manon imbarazzata si aggira di qua e di là, sempre tenendo i gioielli nascosti nella mantiglia; Lescaut corre dal balcone alla porta. De Grieux corre per la stanza chiamando Manon.)

LESCAUT *(al balcone)*

Eccoli! ...Accerchiano la casa! ...
Il vecchio ordina e sbraita.
Le guardie sfilano,
gli arcieri s'appostano!
(alla porta)
Entrano! Salgono!...

(Atterrito chiude la porta a chiave e corre presso Manon e Des Grieux.)

DES GRIEUX

Manon!

MANON

Des Grieux!...

DES GRIEUX

Fuggiam!

MANON

Di qua?

DES GRIEUX

No!

MANON

Ebben?

DES GRIEUX *(accenna verso l'alcova.)*

Di là!

MANON

Presto...

DES GRIEUX *(a Manon)*

Di': qui v'ha uscita?

MANON *(indicando)*

Si ...Laggiù! All'alcova!...

(Lescaut spinge entro all'alcova Des Grieux e Manon, seguendoti alla sua volta; ma quasi subito si sente dall'alcova un grido di Manon e questa ritorna ancora in scena fuggendo e dopo lei, lividi, Des Grieux e Lescaut. Des Grieux vuoi correre presso Manon...Lescaut lo trattiene ...e dalle cortine dell'alcova schiuse appaiono un Sergente e due arcieri Intanto la porta è buttata giù dal calcio dei fucili e nel suo vano si affaccio Geronte ghignando e dietro a lui alcuni soldati)

SERGEANT *(imperioso)*

Nessuno si muova!

je devrai les laisser,
les abandonner?
Allons, du calme
Ce serait folie
que de laisser ces richesses,
ô mon trésor!

(elle ouvre en hâtes plusieurs tiroirs, y prend des bijoux et se sert de a mantille pour les cacher)

DES GRIEUX *(amoureusement)*

Ô Manon, ma chérie,
presse-toi!
il faut partir...
tout de suite, il faut fuir!
Tu veux encore
me torturer!
N'emporte que ton cœur!
Ah! je ne veux sauver
que ton amour!

(Au cri de Lescaut succède une confusion indescriptible Manon embarrassée, vire deci delà, tenant toujours les bijoux cachés dans la mantille,. Lescaut court du balcon à la porte. Des Grieux court à travers la chambre en appelant Manon)

LESCAUT *(sur le balcon)*

Les voilà, ils cernent la maison!
Le vieux donne des ordres, braille,
les gardes s'avancent...
les archers se postent!(
(à la porte)
Ils entrent, ils montent!

(Epouvanté, il ferme la porte à clef et court se mettre avec Des Grieux et Manon)

DES GRIEUX

Manon!

MANON

Des Grieux

DES GRIEUX

Fuyons!

MANON

Par ici?

DES GRIEUX

Non!

MANON

Et alors

DES GRIEUX *(montrant l'alcove)*

Par là!

MANON

Vite!

DES GRIEUX *(à Manon):*

Dis-moi, n'y a-t-il pas d'issue?

MANON *(lui montrant)*

Si, là-bas, par l'alcôve!

(Lescaut entraîne dans l'alcôve Des Grieux et Manon, et les suit à son tour. Mais presque aussitôt après on entend soudain de l'alcove un cri de manon, qui revient en scène en fuyant suivie de Des Grieux et Lescaut pâles. Des Grieux veut courir après Manon, Lescaut l'empêche et à travers les rideaux fermés de l'alcôve apparaissent un sergent et deux archers. A ce moment on frappe à la porte à coups de pieds et de fusil, et Geronte apparaît ricanant dans l'ouverture suivi de plusieurs soldats)

LE SERGENT

Que personne ne bouge!

(A Manon sfugge nello spavento la mantiglia e i gioi-

(D'effroi, Manon laisse échapper la mantille et les

*elli si spargono al suol. Il Sergente con due soldati a un cenno di Geronte afferrano Manon: Des Grieux furi-
bondo sguaina la spada, ma viene disarmato da Lescaut.)*

LESCAUT

Se vi arrestan, cavalier,
chi potrà Manon salvar?

(Manon è trascinata via.)

DES GRIEUX *(disperato, vorrebbe lanciarsi dietro Manon: Lescaut lo trattiene a viva forza)*
O Manon! O mia Manon!

*bijoux se répandent sur le sol. Sur un signe de Geronte le sergent et deux soldats s'emparent de Manon. (Des Gri-
eux, furieux, dégage mais il est désarmé par Lescaut)*

LESCAUT

Si on vous arrête, chevalier,
qui pourra sauver Manon?

(Manon est emmenée)

DES GRIEUX *(Au désespoir, il voudrait s'élançer à la sui-
te de Manon, Lescaut le retient de toutes ses forces)*
O Manon! Ô ma Manon!

INTERMEZZO

DES GRIEUX

"...Gli é che io l'amo! La mia passione è così forte che io mi sento la più sfortunata creatura che viva. Quello che non ho io tentato a Parigi per ottenere la sua libertà!... Ho implorato i potenti!... Ho picchiato e supplicato a tutte le porte!... Persino alla violenza ho ricorso!... Tutto fu inutile. Una sol via mi rimaneva: seguirla! Ed jò la seguì! Dovunque ella vada!... Fosse pure in capo al mondo!..."

" .. Comme je l'aime! - Ma passion est si forte que je suis le plus malheureux des hommes ici-bas. Que de tentatives à Paris pour la faire libérer!... j'ai imploré les puissants!... J'ai frappé et supplié à toutes les portes!... j'ai même eu recours à la violence! En vain. - Une seule chose me reste à faire: la suivre! Et je vais la suivre! Où qu'elle aille!... Jusqu'au bout du monde!..."

(tiré de l'Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut par l'abbé Prévost)

ATTO TERZIO

Le Havre

PIAZZALE PRESSO IL PORTO.

Nel fondo, il porto: a sinistra, l'angolo d'una caserma. Nel lato di faccia al pianterreno, una finestra con grossa ferriata sporgente. Nella facciata verso la pineta, il portone chiuso, innanzi al quale passeggia una sentinella.

Il mare occupa tutto il fondo della scena. Si vede la metà di una nave da guerra. A destra, una casa, poi un viottolo; all'angola, un fanale ad olio che rischiarava debolmente. E' l'ultima ora della notte: il cielo si andrà gradatamente rischiarando.

Des Grieux - Lescaut

(in disparte, dal lato opposto alla caserma)

DES GRIEUX

Ansia eterna ...crudel...

LESCAUT

Pazienza ancora...

(indicandogli dove passeggia la scolta)

La guardia là fra poco monterà
l'arcler che ho compro...

DES GRIEUX

L'attesa m'accora!

(con immenso slancio pieno di dolore)

La vita mia ... l'anima tutta è là!

(Accenna alla finestra della caserma.)

LESCAUT

Manon sa già ...e attende il mio segnale
e a noi verrà. Io Intanto cogli amici
il colpo tenterò.
Manon all'alba libera farò.

(Si avvolge fino agli occhi nel ferraiuolo e va cautamente nel fondo ad osservare.)

DES GRIEUX

Dietro al destino
mi traggo livido,
e notte e dì cammino.

ACTE III

Le Havre

UNE GRANDE PLACE PRS DU PORT

Dans le fond le port; à gauche l'angle d'une caserne. Sur le côté qui fait face, au rez-de-chaussée, une fenêtre avec une grosse grille saillante. Sur la facade tournée vers pinède un portail fermé, devant lequel une sentinelle ait les cent pas.

La mer occupe tout le fond de la scène. On aperçoit la moitié d'un navire de guerre. A droite, un maison, puis une ruelle; à l'angle une torche à huile qui éclaire faiblement. C'est la dernière heure de la nuit, le ciel s'éclaircit petit à petit

Des Grieux - Lescaut

(à l'écart, du côté opposé à la caserne)

DES GRIEUX

Eternelle, cruelle inquiétude..

LESCAUT

Patience...

(lui indiquant le passage de la sentinelle)

Dans quelques instants l'archer
que j'ai soudoyé montera la garde.

DES GRIEUX

Attendre me décourage!

(avec un élan de douleur intense)

Ma vie, mon âme sont là!

(il montre la fenêtre de la caserne)

LESCAUT

Manon est déjà au courant - il attend mon signal
pour venir à nous. Et alors, avec quelques amis,
je tenterai le coup!
A l'aube, Manon sera libre!

(S'enveloppant jusqu'au yeux dans son manteau, il se dirige avec précaution vers le fond, pour observer)

DES GRIEUX

Livide, je m'acharne
à poursuivre le destin,
parcourant de nuit et de jour les chemins.

E un miraggio m'angoscia
e m'esalta!... Vicino
or m'è... poi fugge se l'avvinghio!...
Parigi ed Havre... fiera, triste agonia!...
Oh! lungo strazio della vita mia!...

(Dalla caserma esce un picchetto guidato da un Sergente che viene a mutar la scolta.)

Manon - Des Grioux - Lescaut

LESCAUT *(avvicinandoglisi)*
Vengono...

DES GRIEUX
Alfin!...

LESCAUT *(che ha guardato attentamente i soldati)*
Ecco là l'uomo. E' quello!
(indicando uno)
(Il picchetto col Sergente rientra in caserma.)
(Lescaut, allegro. ponendo la mano sulla spalla a Des Grioux;)
E' l'Havre addormentata! ... L'ora è giunta!...

(Si avvicina alla caserma, scambia un rapido cenno col soldato di guardia che passeggiando si allontana; poi si appressa alla finestra del pianterreno, picchia con precauzione alle sbarre di ferro. Des Grioux immobile, tremante, guarda; i vetri si aprono e appare Manon. Des Grioux corre a ella)

DES GRIEUX *(con voce soffocata)*
Manon!...

(Le sue mani si avvinghiano alle sbarre.)

MANON *(piano, con immenso abbandono)*
Des Grioux!...

(Manon sporge le mani dalla ferrmata; Des Grioux le bacia con febbrile trasporto.)

LESCAUT *(guardando Manon)*
Al diavolo l'America!...
Manon non partirà!

(S'allontana da destra.)

Manon - Des Grioux - Un Lampionaio

MANON
Tu ... amore? nell'onta
non mi abbandoni?

DES GRIEUX
Abbandonarti? Mai!
Se t'ho seguita per la lunga via,
fu perché fede mi regnava In core.
Fra poco mia sarai!

MANON *(con mestizia)*
Fra poco!... Tua ... fra poco!...

DES GRIEUX *(interrompendola impaurito)*
Taci! taci!

(Un Lampionaio entra dal fondo a destra cantarellando, traversa la scena e va a spegnere il fanale.)

IL LAMPIONAIO

E Kate rispose al Re:
D'una zitella
perché tentare il cor?
Per un marito
mi fe' bella il Signor.

Rise Il Re,
poi le die
gemme ed or
e un marito ...e n'ebbe Il cor.

C'est un mirage qui m'angoisse,
qui m'exalte!... Tantôt tout proche,
puis fuyant lorsque je veux le saisir!
Paris et Le Navre, étapes d'un cruel et triste calvaire.
Ma vie n'est qu'une longue torture!

(Une patrouille avec un sergent à sa tête sort de La caserne pour relever la sentinelle.)

Manon - Des Grioux - Lescaut

LESCAUT *(s'approchant de lui)*
Les voilà!

DES GRIEUX
Enfin!

LESCAUT *(examinant attentivement les soldats)*
Voilà notre homme. C'est celui-là!
(il en indique un)
(La patrouille rentre à la caserne avec le Sergent.)
(Lescaut, heureux, pose sa main sur l'épaule de Des Grioux)
Le Havre dort! L'heure est venue!

(Il s'approche de la caserne, échange un signe rapide avec la sentinelle, qui patrouillait et qui s'éloigne. S'appuyant à la fenêtre du rez-de-chaussée, il frappe de petits coups contre les barreaux de fer. Des Grioux immobile, tremblant regarde Les croisées s'ouvrent, Manon apparaît. Des Grioux court vers elle.)

DES GRIEUX *(d'une voix étouffée)*
Manon!

(ses mains s'accrochent aux barreaux)

MANON *(doucement, avec un grand abandon)*
Des Grioux!

(A travers les barreaux, elle lui tend les mains, Des Grioux les baise avec transports.)

LESCAUT *(regardant Manon)*
(Au diable l'Amérique!
Manon ne partira pas!)

(Il s'éloigne par la droite.)

Manon - Des Grioux - Un allumeur de réverbère

MANON
C'est toi... mon amour? A ma honte
tu ne m'as pas abandonnée?

DES GRIEUX
T'abandonner? Jamais!
Si je t'ai suivie par cette longue route,
c'est parce que mon cœur t'était fidèle.
Bientôt tu seras à moi!

MANON *(tristement)*
A toi. . . bientôt! . . . Bientôt!...à toi!

DES GRIEUX *(l'interrompant, effrayé)*
Tais-toi! Tais-toi!

(Au fond, à droite, paraît un allumeur de réverbères qui traverse la scène en fredonnant une chanson.)

L'ALLUMEUR DE REVERBERES *(dévissant la lampe et la faisant descendre)*

...et Kate répondit au Roi:
«D'une demoiselle
pourquoi tenter le cœur?
C'est pour un mari
que le Seigneur m'a fait belle!"
(éteignant la lampe)

Le Roi rit,
puis lui donna
des bijoux et de l'or
et un mari, et le cœur fut consentant.

(Si allontana dal viottolo: comincia ad albeggiare. poco dopo nel fondo della scena passa una pattuglia, attraversa da sinistra a destra e scompare nel viottolo)

DES GRIEUX

E' l'alba! O mia Manon,
pronta alla porta del cortile sii tu ...
V'è là Lescaut con uomini devoti...
Là vanne e tu sei salva!

MANON

Tremo per tel Tremol...Pavento!
Tremo e m'angoscio ... né so il perché!...
Ah! una minaccia funebre io sento!...
Tremo a un periglio che ignoto m'è ...

DES GRIEUX

Ah! Manon, disperato
è il mio pregol ... L'affanno
la parola mi spezza...
Vuoi che m'uccida qui?
Ti scongiuro. Manon,
Vieni! vieni!...Salviamoci!...

(Addita il viottolo.)

MANON

E sia! M'attendi, amore...
Tutto chiedimi ... tutto! ...

(Si ritira dalla finestra.)

*(Colpo di f fioco e grida di dentro "di Allarmi!".
Des Grieux corre verso il viottolo.)*

Lescaut - Des Grieux

LESCAUT *(Entra fuggendo colla spada sguainata)*

...Perduta è la partita!...
Cavalier, salviam la vita!...

DES GRIEUX

Che avvenne?

LESCAUT

Udite come strillano!
(Nuove grida di "All'armi!")
Fallito è il colpo!...

DES GRIEUX *(con impeto)*

Venga la morte!
Fuggir? Giammai!

(Fa per sguainare la spada)

LESCAUT *(impedendoglielo)*

Ah! pazzo inver!...

MANON *(riappare alla finestra agitata; con immenso slancio a Des Grieux:)*

Se m'ami,
In nome di Dio
t'tavola, amor mio!

DES GRIEUX

Ah! Manon...

(Manon abbandona la finestra e scompare.)

LESCAUT *(trasciando via Des Grieux, borbotta sfiduciato crollando il capo:)*

Cattivo affare!

(Attratti dal colpo di fuoco e dai gridi d'allarme, accorrono da ogni parte borghesi, popolani, popolane e si domandano l'un l'altro che cosa è avvenuto: confusione generale: è giorno.)

Borghesi, Uomini e Donne del popolo. Poi il Sergente degli Arcieri, il Comandante della nave. In sèguito Des Grieux e Lescaut. Arcieri,

*(Il s'éloigne par la ruelle. Il commence à faire jour)
Peu après passe dansle fond de la scène la patrouille, il traverse de gauche à droite et disparaît par la ruelle)*

DES GRIEUX

C'est l'aube! O ma Manon,
apprête-toi à te tenir à la porte de la cour.
Lescaut est là, avec des hommes dévoués.
Vas-y et tu es sauvée!

MANON

Je tremble, j'ai peur pour toi!...
Je tremble et suis prise d'angoisse sans savoir pourquoi!
Ah! je sens peser une terrible menace!
Je tremble à l'idée d'un péril que j'ignore.

DES GRIEUX

Manon, c'est une prière désespérée
que je t'adresse! L'angoisse
m'enlève la parole...
Veux-tu me faire mourir ici?
Je t'en conjure, Manon,
ah! viens! Sauvons-nous!

(il montre la ruelle)

MANON

Eh bien soit! Attends-moi mon amour...
Je suis à toi, toute à toi

(Manon quitte la fenêtre)

(On entend un coup de feu et des cris « aux armes » à l'intérieur. Des Gieux court vers la ruelle.)

Lescaut - Des Grieux

LESCAUT *(arrivant par la ruelle, l'épée dégainée, cherchant à fuir)*

La partie est perdue!
Chevalier, sauvons notre vie!

DES GRIEUX

Que se passe-t-il?

LESCAUT

Entendez les cris qu'ils poussent!
(ontend de nouveaux cris « aux armes »)
Le coup est manqué!

DES GRIEUX *(avec force)*

Plutôt mourir!
Mais fuir? Jamais!

(il s'apprête à dégainer.)

LESCAUT *(l'en empêchant):*

Es-tu devenu fou?

MANON *(réapparaissant à la fenêtre; à Des Grieux avec un grand élan)*

Si tu m'aimes,
au nom du ciel,
disparais bien vite, mon amour!

DES GRIEUX

Ah! Manon!

(Elle quitte la fenêtre et disparaît)

LESCAUT *(entraînant Des Grieux):*

Méchante affaire!

(Attirés par le coup de feu et par les cris d'alarme, des gens arrivent de toutes parts, bourgeois, hommes et femmes du peuple, s'interrogeant sur ce qui s'est passé; confusion générale. Il fait jour)

Les Bourgeois, Hommes et femmes du peuple. Puis le sergent des archers le commandant du navire Ensuite Des Grieux et Lescaut. Des archers, des

Soldati di Marina, Marinai

VOCI

- Udiste!
- Che avvenne?
- Fu un ratto? Rivolta?
- Fuggiva una donna!
Più d'una! La folta
tenebra protesse laggiù i rapitori!

(Rulli di tamburi: si apre il portone della caserma, esce il Sergente con un picchetto di soldati, in mezzo al quale stanno parecchie donne incatenate: i soldati e le donne si arrestano davanti il portone, il Sergente s'avanza verso la folla ordinandole di retrocedere.)

SERGEANTE

Il passo m'aprite.

(Dalla nave scende il Comandante: lo segue un drappello di soldati di marina, il quale si schiera a destra Sulla nave si schierano i marinai.)

COMANDANTE *(al Sergente)*

E' pronta la nave. L'appello affrettate!

BORGHESI, UOMINI E DONNE DEL POPOLO

Silenzio! L'appello cominciano già.

(La folla si è ritirata e guarda sfilare le cortigiane)

SERGEANTE *(Con un foglio in mano fa l'appello: le donne, mano mano che sono chiamate, passano in diversi atteggiamenti da sinistra a destra presso il drappello dei marinai il Comandante nota su di un libro)*
Rosetta!

(Passa sfrontatamente.)

GIOVANOTTI *(mormorando)*

Eh! che aria!

E' un amore.

SERGEANTE

Madelon!

(Indifferente, va al posto, ridendo.)

FOLLA

Ah! qui sei ridotta!

Che riso insolente!

SERGEANTE

Manon!

(Passa lentamente cogli occhi a tera.)

FOLLA

Chissà? Una sedotta.

Madonna è dolente!

E' bella davvero!

Affe... che dolore!

SERGEANTE

Ninetta!

(Alterta, fiassando la folla.)

ALCUNI BORGHESI *(con astio)*

Eh! Che aria!

SERGEANTE

Caton!

(Con fare imponente.)

FOLLA

E' un dea!

SERGEANTE

Regina!

(Passa pavoneggiandosi.)

FOLLA

Che incesso!

soldats de la marine, des marins

VOIX

- Vous avez entendu!
- Que s'est-il passé?
- Un enlèvement? Une révolte?
Une femme s'est enfuie?
Plus d'une! La nuit noire
a protégé les ravisseurs!

(Roulement de tambour. Le portail de la caserne s'ouvre, il en sort le Sergent, avec un piquet de soldats, au milieu duquel se tiennent quelques femmes enchaînées. Les soldats et les femmes s'arrêtent une fois arrivés au quai. Le sergent s'avance vers la foule en lui ordonnant de reculer)

SERGEANTE

Faites-moi place!

(Le Commandant descend du navire. il est suivi d'un peloton de marins, qui se range à droite. Sur le bateau les marins sont alignés)

LE COMMANDANT *(au Sergent)*

Tout est prêt pour le départ? Procédez à l'appel!

LA FOULE

Silence! L'appel va commencer.

(La foule se retire et regarde passer le cortège)

SERGEANTE *(Une feuille à la main, il fait l'appel. Au fur et à mesure qu'elles sont appelées, les prostituées passent de gauche à droite, venant se ranger auprès du peloton de marins. Le Commandant prend note.)*
Rosette!

(Elle passe d'une allure effrontée.)

LES JEUNES GENS *(murmurant)*

Hein! Quel air!

C'est un amour!

SERGEANTE

Madelon!

(indifférente, elle va à sa place en riant.)

LA FOULE

Ah! voilà où tu en es réduite!

Quel rire insolent!

SERGEANTE

Manon...

(Manon passe lentement, les yeux baissés.)

LA FOULE

Et celle-là! Une fille séduite!

Madame est contrite!

Vraiment belle!

Ma foi... c'est bien triste!

LE SERGENT

Ninette

(Elle fixe la foule d'un air hautain.)

QUELQUES BOURGEOIS *(avec envie)*

Ah! Quelle allure!

LE SERGENT

Caton!

(Elle passe, d'un air imposant.)

LA FOULE

C'est une déesse!!

LE SERGENT

Régine!

(Elle passe en se pavant.)

LA FOULE

Quelle allure!

Ah, questa vorrei!

SERGEANTE

Claretta!
(Va al suo posto frettolosa.)

FOLLA

Che bionda!...

SERGEANTE

Violetta!
(Traversa la piazza con modo procace.)

FOLLA

Che bruna!

SERGEANTE

Nerina!
(Elegante)

FOLLA

Che splendide nèil
Di vaghe nessuna!
Che gaia assemblea!

SERGEANTE

Elisa!
(Se ne va tranquillamente.)
Ninon!
(Si copre il volto colle mani.)
Gioietta!
(Civettuola.)

FOLLA

Ah! ah! ah! ah!

(Alcuni Borghesi aggruppati a sinistra Lescaut indica Manon e parla loro sommamente)

BORGHESI

E' bella davvero!

LESCAUT

Costei? V'è un mistero!

BORGHESI (a Lescaut)

Sedotta? ...Tradita?...

LESCAUT

Costei fu rapita fanciulla all'amore
d'un vago garzone.

BORGHESI

Che infamie, che orrore!
Ah! fa compassione.

LESCAUT

Rapita alle nozze
e all'orgia ed a sozze
carezze gittata!

(Des Grioux è nel fondo perduto tra la folla. Appena è passata Manon, esso cautamente le si avvicina, cercando nascondersi dietro di lei. Manon se ne accorge ed a stento trattiene un grido di riconoscenza: le loro mani si toccano e si stringono.)

MANON (con passione ed angoscia)

Des Grioux, fra poco lungi sarò...
questo è il destino mio.
E te perduto per sempre avrò!
Ultimo bene! ... Addio!...
Alla tua casa riedi! Un giorno
potrai ancor amar!...
Ora a tuo padre dèi far ritorno...

BORGHESI (indignanti)

Ah! sempre così!

LESCAUT (eccitando gli ascoltatori)

Pel gaudio d'un dì

Ah! tu la voudrais!

LE SERGENT

Clairette!
(Elle gagne vivement sa place.)

LA FOULE

Quelle blonde!

LE SERGENT

Violette!
(Elle traverse la place d'un air provocant.)

LA FOULE

Quelle brune!

LE SERGENT

Nérine!
(Celle-ci conserve encore une chevelure richement parée et quelques mouches.)

LA FOULE

Quelles splendides mouches!
Fille de rien!
Quelle joyeuse compagnie!

LE SERGENT

Elise!
(Elle passe tranquillement.)
Ninon!
(Elle se cache le visage dans les mains.)

Georgette!

(Tenant les mains derrière le dos, elle passe en narguant le Sergent.)

LA FOULE

Ah! ah! ah! ah!

(Plusieurs bourgeois sont attroupés à gauche. Lescaut mleur montre Manon et leur parle à voix basse)

LES BOURGEOIS

Vraiment belle!

LESCAUT

Celle-ci? C'est un mystère!

LES BOURGEOIS (à Lescaut)

Séduite? Trahie?

LESCAUT

Toute jeune, elle fut ravie à l'amour
d'un jeune homme qui l'aimait!

LES BOURGEOIS

Quelle infâmie! Quelle horreur!
Ça fait pitié!

LESCAUT

Ravie au mariage
et livrée à l'orgie et
à de honteuses caresses!

(Des Grioux est caché dans la foule au fond; à peine Manon est-elle passée qu'il s'en approche avec précaution et cherche à se cacher derrière elle. Manon s'en aperçoit et pousse un cri de reconnaissance. Leurs mains se touchent et s'étreignent)

MANON (avec passion et angoisse)

Des Grioux, bientôt je serai loin!
C'est mon destin,
je t'aurai perdu pour toujours!
Mon seul bien-aimé, adieu!
Retourne chez toi, un jour
tu aimeras à nouveau.
Maintenant il te faut retourner chez ton père.....

LES BOURGEOIS indignés)

C'est toujours comme ça!

LESCAUT (excitant la foule):

Objet de plaisir d'un jour

di vecchio signore...
poi... sazio... cacciata!

BORGHESI

Che infamia, che orrore!

LESCAUT (*additando Des Grieux*)

Vedete quel pallido
che presso le sta?
Lo sposo è quel misero.

BORGHESI

Oh! inver fa pietà!

MANON

..devi Manon scordar!
Forse abbastanza non fosti amato...
questo è il rimorso mio!
(*Un disperato singhiozzo le tronca la parola.*)
Mio desolato amore immenso ... addio!..,

DES GRIEUX

Guardami e vedi com'io soggiaccio
e questa angoscia amara.
che una tortura crudel m'è il bacio
della tua bocca cara.
Ogni pensiero si scioglie in pianto!
E' pianto anche il desio!...
Ah! m'ho nell'animo l'odio soltanto
degli uomini e di Dio!

LESCAUT

Così, fra catene nel fango e avvilita,
rivede e rinviene la sposa rapita!

(*Grida di sdegno.*)

SERGEANTE (*collocandosi di fronte alle cortigiane*)

Presto! ... In fila!...[^]
(*Le cortigiane si mettono in fila.*)
Marciate!...
(*vedendo Manon ferma presso a Des Grieux*)
Costui qui ancor? Finiamola.

(*Va e prende brutalmente Manon per un braccio e la spinge verso le altre.*)

DES GRIEUX (*non può trattenersi e d'un tratto strappa Manon dalle mani del Sergente gridando:*)
Indietro!

SERGEANTE (*a Des Grieux*)

Via!

BORGHESI (*aizzati da Lescaut a Des Grieux*)

Coraggio!

DES GRIEUX (*furente, minaccioso*)

Ah! guai a chi la tocca!
(*Avvinghia stretta a sè Manon, coprendola colla propria persona.*)
Manon, ti stringi a me!....

BORGHESI (*spinti da Lescaut, accorrono in soccorso di Des Grieux, ed impediscono al Sergente di avvicinarsi a Manon.*)
Così! Bravo!

COMANDANTE (*apparendo a un tratto in mezzo alla folla*)

Che avvien?

(*La folla si ritira rispettosamente.*)

DES GRIEUX (*coll'impeto della disperazione, guardando minaccioso intorno a sè*)
Ah, non vi avvicinate!...
Che, vivo me, costei
nessun strappar potrà...
(*Scorgendo il Comandante, vinto da profonda emozione, egli erompe in uno straziante singhiozzo: le sue braccia che stringevano Manon si sciolgono e Des Grieux cade ai*

d'un vieux seigneur qui,
une fois assouvi, l'a chassée!

LES BOURGEOIS

Quelle infamie! Quelle horreur!

LESCAUT (*désignant Des Grieux*):

Vous voyez le jeune homme pâle
qui se tient auprès d'elle?
Ce malheureux est son époux.

LES BOURGEOIS

Cela fait vraiment pitié,

MANON

...Tu dois oublier Manon,
qui sans doute ne t'a pas assez aimé
Voilà mon remords
(*un sanglot de désespoir lui coupe la parole*)
mon immense amour perdu... Adieu!

DES GRIEUX

Regarde-moi et vois comme je suis abattu
par une douloureuse angoisse,
car un baiser de ta chère bouche
m'est une torture cruelle.
Maintenant mes pensées se brisent dans les larmes,
et ma volonté n'est plus que pleurs.
Ah! dans mon cœur n'existe plus que la haine
des hommes et de Dieu

LESCAUT

Enchaînée, tombée dans la fange,
c'est ainsi qu'il retrouva l'épouse enlevée!

(*Cri d'indignation*)

SERGEANTE (*se mettant en face es courtisanes*):

Allons! ...En file...
(*elles se mettent en file*)
Marchez!...
(*voyant Manon arrêtée près de Des Grieux*)
Encore lui! Finissons-en!

(*Il prend brutalement Manon par le bras et la pousse vers le cortège*)

DES GRIEUX (*Ne pouvant se retenir, il arrache Manon aux mains du Sergent en criant*)
Arrière!

SERGEANTE (*à Des Grieux*):

Ecartez-vous!

LES BOURGEOIS (*à Des Grieux*)

Courage!

DES GRIEUX (*furieux et menaçant*)

Ah! malheur à qui la touche!
(*Il attire Manon contre lui, la protégeant de sa propre personne.*)
Manon, viens contre moi!

LES BOURGEOIS (*poussés par Lescaut, accourant au secours de Des Grieux et empêchant le Sergent de s'approcher de Manon*)
Comme cela! Bravo!

LE COMMANDANT (*apparaissant soudain au milieu de la foule*)

Que se passe-t-il?

(*la foule recule respectueusement*):

DES GRIEUX (*avec la force du désespoir, regardant d'un air menaçant autour de lui*)
Ah! n'approchez pas!
Moi vivant, personne
ne pourra l'enlever!...
(*Apercevant le Commandant, vaincu par une profonde émotion éclate dans un flots de sanglots, ses bras qui étreignaient Manon retombent et Des Grieux s'affaissent*

piedi del Comandante implorando.)
No!... pazzo son!... Guardate
come io piango ed imploro...
come io chiedo pietà!...

(Manon ascende alla nave)

Udite! M'accettate
qual mozzo od a più vile - mestiere...
ed io verrò felice!... Vi pigliate
il mio sangue... la vita!... Ah, ingrato non sarò!...

(Intanto il Sergente avvia le cortigiane verso la nave, e spinge con esse Manon, la quale lenta s'incammina e nasconde il volto fra le mani, disperatamente singhiozzando. La folla, cacciata ai lati dagli arcieri, guarda silenziosa con profondo senso di pietà)

COMANDANTE *(commosso si piega verso Des Grieux gli sorride benignamente e gli dice col fare burbero del marinaio)*

Ah! popolar le Americhe, giovanotto. desiate?

(Des Grieux lo guarda cori ansia terribile.)

Ebben... ebbene. sia pure!

(battendogli sulle spalle)

Via! mozzo. v'affrettate!...

(Des Grieux getta un grido di gioia e bacia la mano del Comandante. Manon si volge, vede, comprende e, il viso irradiato da una suprema gioia. dall'atto dell'imbarcatoio stende le braccia a Des Grieux che vi accorre. Lescaut. in disparte guarda, crolla il capo e si allontana.)

ATTO QUARTO

In America

UNA LANDA STERMINATA SUI CONFINI DEL TERRITORIO DELL'ANNOVA ORLEANS

Terreno brutto ed ondulato: orizzonte vastissimo; cielo annuvolato. Cade la sera.

(Manon e Des Grieux s'avanzano lentamente dal fonda; sono poveramente vestiti: hanno aspetto di persone affrante: Manon pallida: estenuata, s'appoggia sopra Des Grieux. che la sostiene a fatica.)

DES GRIEUX *(procedendo)*

Tutta su me ti posa,
o mia stanca diletta.
La strada polverosa.
la strada maledetta
al termine s'avanza.

MANON *(con voce fioca, oppressa)*

Innanzi, innanzi ancor!...
L'aria d'intorno or si fa scura.
Erra la brezza nella gran pianura
e muore il giorno!...
Innanzi!... Innanzi!...

(sfinita)

No...

(cade d'un tratto)

DES GRIEUX *(con grido d'angoscia)*

Manon!

MANON *(con voce sempre più debole)*

Son vinta!... Mi perdona!
Tu sei forte... t'invidio:
Donna e debole. cedo!

DES GRIEUX *(ansiosamente)*

Tu soffri?

MANON *(subito)*

Orribilmente!

(Des Grieux, ferito da queste ultime parole, dimostra

aux oïeds du Commandant, en l'imporant

Non! Je suis fou!... Voyez,
comme je pleure et j'implore...
comme j'implore votre pitié!...

(Manon monte sur le bateau)

Ecoutez! Prenez-moi

comme mousse, ou pour quelque plus vile besogne,
et vous ferez mon bonheur!... Vous prenez
mon sang... ma vie! Je ne serai pas ingrat!

(Pendant ce temps le sergent dirige les courtisanes vers le navire et pousse avec elles Manon, qui avance lentement, se cachant le visage dans les mains et sanglotant de désespoir. Repoussée sur les côtés par les archers, la foule, profondément émue, regarde en silence la scène.)

LE COMMANDANT *(ému, se penchant vers Des Grieux, il lui sourit avec bienveillance et lui dit avec la façon bourru du marin)*

Ah! Jeune gars, vous voulez peupler l'Amérique?

(Des Grieux le fixe d'un regard terriblement angoissé.)

Eh bien... eh bien... soit!

(en lui donnant une tape sur l'épaule)

Allons, mousse, dépêche-toi d'embarquer!

(Des Grieux pousse un cri de joie et baise la main du Commandant. Manon se retourne, comprend et rayonnant de la plus vive des joies, tend les bras, du haut de l'embarcadère, à Des Grieux qui y accourt. Lescaut, à l'écart, regarde la scène et s'éloigne en secouant la tête)

ACTE IV

En Amérique

UNE PLAINE SANS FIN AUX CINFINI DE LA NOUVELLE ORLEANS

Une terre aride et vallonnée: un horizon sans fin, un ciel nuageux. Le soir tombe

(Manon et Des Grieux s'avancent lentement du fond de la scène, ils sont pauvrement vêtus et ont un air de souffrance: Manon, pâle, exténuée, s'appuie sur Des Grieux qui la soutient péniblement)

DES GRIEUX *(tout en avançant):*

Appuie-toi toute entière sur moi,
ma bien-aimée, tu es harassée.
La route poudreuse,
la route maudite,
bientôt nous en verrons le bout.

MANON

Avance, avance encore!

L'air qui nous entoure se fait plus sombre,
le vent commence à souffler sur la vaste plaine,
et le jour se meurt
Avance!... Avance!

(épuisée)

Non...

(elle tombe tout à coup)

DES GRIEUX *(avec un cri d'angoisse)*

Manon!

MANON *(d'une voix d'eplus en plus faible)*

Je suis à bout! Pardonne-moi!
Tu es fort, je t'envie;
dans ma faiblesse de femme, j'abandonne!

DES GRIEUX *(anxieux)*

Tu souffres?

MANON

Horriblement!

(Des Grieux, frappé de ces dernières paroles, montre

collo sguardo e cogli atti uno spasimo profondo. Manon sforzandosi riprende:)
No! che dissi?... una vana.
una stolta parola...
Deh, ti consola!
Chieggo breve riposo...
un solo istante...
Mio dolce amante.
a me t'appressa... a me!...

(Sviene)

DES GRIEUX (con intensa emozione)

Manon... senti, amor mio...
Non mi rispondi. amore?
Vedi, son io che piango...
vedi, son io che imploro...
io che carezza e bacio
i tuoi capelli d'oro!...

(A misura che parla. l'emozione si fa più viva.)

Rispondimi!... Mi guarda!...

(Pausa.)

Tace!?! Maledizione!...

(Le tocca la fronte.)

Crudel febbre l'avvince...
Disperato mi vinc
un senso di sventura,
un senso di tenèbre e di paura!
Rispondimi. amor mio
Tace!

(con sconforto)

Manon! non mi rispondi?

MANON (Si destra d'un tratto. guarda Des Grieux quasi senza conoscerlo: Des Grieux si china e la solleva da terra.)

Sei tu, sei tu che piangi? ...
Sei tu, sei tu che implori? ...
I tuoi singulti ascolto
e mi bagnano il volto
le tue lagrime ardenti...
La sete mi divora...
O amore; alta! Alta!

DES GRIEUX

O amor, tutto il mio sangue
per la tua vita!

(Corre verso il fondo scrutando l'orizzonte lontano.

poi sfiduciato ritorna.)

E nulla! nulla!

Arida landa... non un filo d'acqua...
O immoto cielo! O Dio.
a cui fanciullo anch'io
levai la mia preghiera,
un soccorso... un soccorso!

MANON

Sì... un soccorso!... Tu puoi
salvarmi!... Senti, qui poserà!
E' tu scruta il mister dell'orizzonte,
e cerca, cerca. monte - o casolar;
oltre ti spingi e con lieta favella!
lieta novella - poi vieni a recar!

(Des Grieux mentre parla Manon è compreso da grande ambascia; diversi e forti sentimenti lottano in lui; l'ambascia; diversi e forti sentimenti lottano in lui; l'ambascia vince Manon: è stravolta impaurita. accasciata.)
Sola... perduta... abbandonata
in landa desolata!
Orror! Intorno a me s'oscura il cielo...
Ahimè. son sola!
E nel profondo deserto io cado,
strazio crudel, ah. sola. abbandonata,
io. la deserta donna!

MANON (sola; l'orizzonte s'oscura: l'ambascia vince Manon: è stravolta impaurita. accasciata.)

Sola... perduta... abbandonata
in landa desolata!
Orror! Intorno a me s'oscura il cielo...
Ahimè. son sola!
E nel profondo deserto io cado,
strazio crudel, ah. sola. abbandonata,
io. la deserta donna!

Ah, non voglio morire!

par son regard et ses gestes un profond tourment. Manon s'efforce de repartir)

Non! Qu'ai-je dit?... de folles,
de sottès paroles...
Ne t'inquiète pas, de grâce...
Je voudrais me reposer un peu...
Un seul instant...
Mon tendre amant,
viens près de moi, tout près!

(elle défaille)

DES GRIEUX (avec une émotion intense)

Manon, ma chérie, écoute-moi!
Tu ne me réponds pas, mon amour!
Vois, c'est moi qui pleure,
moi qui t'implore,
moi qui caresse et couvre de baisers
tes cheveux d'or!

(A mesure qu'il l'émotion se fait plus vive)

Ah! Manon! Réponds-moi!

(une pause)

Tu te tais? Malheur!

(lui touchant le front)

Une forte fièvre la gagne.
Le désespoir m'abat,
un pressentiment d'un malheur m'envahit,
une impression de ténèbres et de crainte!
Réponds-moi, mon amour!...
Tu te tais?

(avec découragement)

Manon tu ne me réponds pas?

MANON (elle reprend conscience, regarde Des Grieux presque sans le reconnaître. Des Grieux se baisse et la soulève de terre)

C'est toi qui pleures?
C'est toi qui implores?...
J'entends tes sanglots
et tes larmes brûlantes
baignent mon visage...
La soif me dévore...
mon amour, sauve-moi, sauve-moi!

DES GRIEUX

Je donnerais tout mon sang
pour te sauver!

(Il court vers le fond, scrutant le lointain horizon puis revient, découragé.)

Rien! Non, rien!

Rien qu'une étendue aride... pas un filet d'eau...

Ô ciel immuable! O Dieu,

toi à qui j'adressais,

enfant, ma prière,

A l'aide! A l'aide!

MANON

Oui... au secours! Tu peux
me sauver!... Ecoute, je resterai ici!
Et toi, scrute l'horizon impénétrable
et cherche, cherche source ou abri;
puis reviens vite m'apporter en
paroles de joie la joyeuse nouvelle!

(Des Grieux pendant qu'il parle à Manon est étreint par une angoisse profonde; des sentiments divers et pregnants l'envahissent. Il l'appuie à un monticule et reste encore irrésolu en proie à un cruel dilemme. Il s'éloigne un peu, arrivé au fond un nouveau doute se fait, il regarde Manon d'un air désespéré, puis, prenant une décision, il part en courant)

MANON (seule, l'horizon s'obscurcit, l'inquiétude envahit Manon, elle est désorientée, appéurée, accablée)

Seule, perdue, abandonnée...
dans ce pays désert!
Horreur! Autour de moi l'obscurité s'étend...
Hélas, je suis seule!
Et me voilà, sort cruel,
au plus profond du désert, seule, abandonnée,
moi, femme délaissée!

Ah! je ne veux pas mourir!

Tutto dunque è finito.
Terra di pace mi sembrava questa...
Ahi! mia beltà funesta.
ire novelle accende...
Da lui strappar mi si voleva. or tutto
il mio passato orribile risorge
e vivo innanzi al guardo mio si posa.
Di sangue ci s'è macchiato...
Ah. tutto è finito
asil di pace ora la tomba invoco...
No... non voglio morire... amore... alta!

(Entra Des Grioux precipitosamente; Manon gli cade fra le braccia.)

MANON *(ridestandosi)*
Fra le tue braccia... amore!
l'ultima volta!...

(Si sforza sorride, simula speranza.)
Apporti tu novella lieta?

DES GRIEUX *(con immensa tristezza)*
Nulla rinvenni... l'orizzonte nulla
mi rivelò... lontano
spinsi lo sguardo invano...

MANON
Muoi: scendon le tenebre:
su me la notte scende.

DES GRIEUX
Un funesto delirio
ti percuote, t'offende...
Posa qui dove palpito,
in me ritorna ancor!

MANON *(con passione infinita)*
Oh! t'amo tanto e muoi...
Già la parola ... manca
al mio voler... ma posso
dirti che t'amo tanto!
Oh! amore! ultimo incanto,
ineffabile ebbrezza,
o mio estremo desir!

(Cade lentamente, mentre Des Grioux cerca di sostenerla fra le sue braccia.)

DES GRIEUX *(le tocca il volto, poi fa sè, atterrito)*
Gelo di morte! Dio,
l'ultima speme infrangi!

MANON *(con voce sempre più debole)*
Mio dolce amor, tu piangi...
Ora non è di lagrime.
ora di baci è questa;
il tempo vola... baciami!

DES GRIEUX
O immensa delizia mia...
tu fiamma d'amore eterna...

MANON
La fiamma si spegne...
Parla, deh, parla... ahimè, più non t'ascolto...
Qui, qui, vicino a me, voglio il tuo volto...
Così... èosi.i mi baci... ancor ti sento!...

DES GRIEUX
Senza di te... perduto... ti seguirò...

MANON *(con un ultimo sforzo, solennemente imperiosa)*
Non voglio!
Addio... cupa è la notte...
ho freddo... era amorosa la tua Manon?
Rammenti? dimmi... la luminosa mia giovinezza?
Il sole più non vedrò...

DES GRIEUX
Mio Dio!

MANON
Le mie colpe... travolgerà l'oblio,

Tout est donc fini.
Il me semblait être sur un asile de paix
Hélas! ma fatale beauté
déchaîna de nouveaux malheurs...
On a voulu m'arracher à lui; voilà qu'à présent
tout mon horrible passé resurgit
et revit devant mes yeux.
Ah! il est souillé de sang.
Hélas! tout est fini.
J'invoque la tombe comme asile de paix...
Non! je ne veux pas mourir... Mon amour, au secours.

(Des Grioux entre précipitamment; Manon s'affaisse entre ses bras.)

MANON *(revenant à elle)*
Dans tes bras, mon amour,
pour la dernière fois!
(s'efforçant de sourire et de simuler l'espoir)
Tu apportes la bonne nouvelle?

DES GRIEUX *(avec une immense tristesse)*
Je n'ai rien découvert... l'horizon
ne m'a rien révélé... longtemps
je l'ai regardé, en vain!

MANON
Je meurs... les ténèbres descendent...
sur moi la nuit descend!

DES GRIEUX
Un funeste délire
t'assaille et te trouble.
Repose-toi sur mon cœur
et tu revivras!

MANON *(avec une grande passion)*
Je t'aime tant et je meurs...
Déjà la parole me manque,
mais je peux te dire
que je t'aime tant!
Amour! Ultime enchantement,
ineffable ivresse!
Ô toi, suprême objet de mon desir!

(elle s'affaisse lentement alors que Des Grioux tente de la soutenir dans ses bras)

DES GRIEUX *(lui touchant le front, à part, atterré)*
Le froid de la mort!
Dieu, le dernier espoir s'évanouit!

MANON *(d'une voix toujours plus faible)*
Mon tendre amour, tu pleures...
Plus de larmes,
c'est le moment des baisers;
Le temps fuit... embrasse-moi!

DES GRIEUX
Ô délices infinies...
ô toi, flamme d'amour éternelle...

MANON
La flamme s'éteint...
Parle, de grâce, parle...ô Dieu!..je ne t'entends plus...
Viens, viens près de moi, je veux voir ton visage...
Ainsi..ainsi.. embrasse-moi...Je te sens encore!

DES GRIEUX
Sans toi... je suis perdu; je te suivrai!

MANON *(dans un ultime effort, avec gravité)*
Je ne veux pas!
Adieu... la nuit est profonde...
j'ai froid... t'a-t-elle tendrement aimée, ta Manon!
Tu te souviens! Dis-moi... l'éclat de ma jeunesse?
Le soleil... je ne le verrai... plus!...

DES GRIEUX
Mon Dieu!

MANON
Sur mes péchés s'étendra l'oubli,

- Manon Laescaut -

ma l'amor mio... non muore...

mais mon amour... ne mourra pas...

(Muore. Des Grieux, pazzo di dolore, scoppia in un pianto convulso; poi cade svenuto sul corpo di Manon.)

(Elle meurt. Des Grieux fou de douleur, éclatant dans un sanglot convulsif tombe évanoui sur le corps de Manon)

FIN